

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	
SOMMAIRE	i
RESUME.....	ii
GLOSSAIRE.....	iii
LISTE DES ILLUSTRATIONS	iv
ACRONYMES.....	vi
INTRODUCTION GENERALE.....	1
Première partie: BETAFO, UN ESPACE GEOGRAPHIQUE A LA PORTE DU MOYEN-OUEST DE MADAGASCAR	3
Chapitre 1 : CONTEXTE ET METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	4
Chapitre 2 : LES CONDITIONS GEOGRAPHIQUES DU SOUS-ESPACE DE BETAFO	14
CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE	24
Deuxième partie : LES PROBLEMES D'ORGANISATION DE L'ESPACE URBAIN A BETAFO	25
Chapitre 3 : UN ESPACE EN PERPETUELLE EVOLUTION ET MAL ORGANISE..	26
Chapitre 4 : UNE GESTION URBAINE DEFAILLANTE	38
CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE	48
Troisième partie : LES PERSPECTIVES DE LA MISE EN ŒUVRE D'UNE PLANIFICATION URBAINE RATIONNELLE A BETAFO	49
Chapitre 5 : LES DEFIS DE LA PLANIFICATION URBAINE A BETAFO	50
Chapitre 6 : LES PERSPECTIVES POUR LE DEVELOPPEMENT DU TERRITOIRE URBAIN A BETAFO	58
CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE	68
CONCLUSION GENERALE	69
BIBLIOGRAPHIE	72
ANNEXES	76
TABLE DES MATIERES	81

RESUME

Situé seulement à 22 km vers l’Ouest de la ville d’Antsirabe, la petite ville de Betafo s’inscrivant dans un paysage volcanique ouvre la porte vers le Moyen-Ouest malgache en empruntant la RN 34. Devenue une ville depuis certaines années passées, elle était un centre urbain ayant une place très importante et jouant des fonctions majeures au sein du réseau urbain de la région du Vakinankaratra Ouest à travers ses passés historiques. C’est un sous-espace à fortes potentialités et à vocation agro - touristiques intéressantes.

Les formations superficielles laissées par le volcanisme déchaînent une formation topographique complexe : un atout pour les activités agricoles mais contraignant pour l’aménagement urbain. Une forte poussée démographique sur l’espace urbain avec un processus d’urbanisation ne cesse de s’accroître. L’intensité des mouvements spatiaux de gens provoquent les désordres urbains qui sont caractérisés par une occupation anarchique de cette petite ville. Cela implique un anarchisme et une précarité sur l’aménagement urbain. L’absence d’un outil de planification et de l’urbanisme réglementaire comme cadre de référence spatial pourrait impliquer ces dysfonctionnements territoriaux. Une politique non clarifiée et l’insouciance des dirigeants face aux problèmes d’aménagement et l’étalement progressif de la ville amplifient les situations vers une ville désordonnée. Ainsi, l’espace urbain est mal organisé, les caractères urbanistiques et les fonctions d’encadrement territorial et social sont délabrés. En effet, l’épanouissement spatial de la ville reste encore limité.

Une restructuration est donc urgente pour la ville de Betafo, afin de planifier les actions concertées au sein de la ville. Il est urgent de clarifier le devenir de cette petite ville relais et cadrer son extension spatiale en appliquant les orientations d’une planification urbaine rationnelles. Tenant compte des situations présentes, l’élaboration d’un Plan d’Urbanisme Directeur (PUDi) à Betafo lui permettrait de mettre en harmonie le défi de l’aménagement urbain dans le cadre d’un développement urbain durable, prospère et viable.

▪**Mots clés** : Betafo, ville, aménagement urbain, planification urbaine, plan d’urbanisme directeur, développement urbain.

GLOSSAIRE

Andriana : littéralement, désigne le souverain ou le roi.

Fokontany : c'est une cellule administrative de base instaurée depuis 1976 à Madagascar qui regroupe plusieurs hameaux ou villages. Il correspond au quartier dans la ville.

Imerina enin-toko : est un découpage territorial et administratif de l'Imerina en six sous le règne d'Andrianampoinimerina.

Vazimba : c'est le nom désignant les premiers ancêtres des Malgaches.

LISTE DES ILLUSTRATIONS

I- LISTE DES CROQUIS

Croquis n°01 : Carte de localisation de la zone de recherche.....	9
Croquis n°02 : Densité de la population par Fokontany au sein de la Commune de Betafo.....	18
Croquis n°03 : Evolution de l'occupation du sol dans les quartiers urbains à Betafo.....	25
Croquis n°04 : L'organisation spatiale de la ville de Betafo.....	43
Croquis n°05 : La structure spatiale de la ville de Betafo.....	45
Croquis n°06 : Les tendances de l'extension spatiale de la ville de Betafo.....	62

II- LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°01 : Récapitulatif des personnes sources lors des enquêtes qualitatives.....	12
Tableau n°02 : Type des personnes enquêtées lors des travaux de terrain.....	13
Tableau n°03 : Répartition de la population par Fokontany.....	17
Tableau n°04 : Type et nombre des infrastructures socio-culturels et éducatifs au sein de la ville.....	34
Tableau n°05 : Budget de la Commune pendant l'année 2015.....	39
Tableau n°06 : Récapitulatif de compte des produits dans le Budget primitif 2014 de la Commune.....	49

III- LISTE DES FIGURES

Figure n°01 : Articulation et hiérarchie des outils de planification territoriale et des plans d'urbanisme réglementaire.....	07
Figure n°02 : Evolution de nombre de population communale de 2008 – 2015.....	16
Figure n°03 : Répartition des activités professionnelles au sein de la ville de Betafo.....	21
Figure n°04 : Pourcentage de population bénéficiaire d'adduction en eau potable.....	35
Figure n°05 : Effectifs de population bénéficiaire en adduction d'eau potable.....	36

Figure n°06 : Le paradoxe malgache : décentralisation et concentration budgétaire.....	37
Figure n°07 : Organigramme au sein de la municipalité de Betafo.....	40
Figure n°08 : Etape d'élaboration d'un PUDi.....	54
Figure n°09 : Processus de délivrance d'un permis de construire.....	65

IV- LISTE DES PHOTOS

Photos n°01 et n°02 : Les paysages volcaniques autour de la ville de Betafo.....	14
Photo n°03 : Des parcelles de cultures le long de vallon au Nord – Ouest de la ville.....	15
Photos n°04 et n°05: Dynamisme de l'évolution de l'espace urbain entre 2006-2016.....	29
Photos n°06 et n°07 : L'ampleur de l'incivisme à Betafo (à Gauche des ordures ménagères éparpillées et à Droite des constructions illicites le long de route).....	33
Photos n°08 et n°09 : Des marchands informels le long des ruelles au sein de la ville de Betafo.....	35
Photo n°10 : Le bâtiment de la Mairie de Betafo.....	38
Photo n°11 : Maison d'habitations précaires auprès de marché.....	41
Photos n°12 et n°13 : Les sites historiques et paysagers à Betafo : tombeau royal à Amboniavaratra (à Gauche) et Trois sœurs d'Iavoko (à Droite)	55
Photos n°14 et n°15 : Etat des infrastructures publiques à Betafo (à Gauche la route communale et à Droite le WC public).....	58
Photos n°16 et n°17 : Marché communal de Betafo.....	60

ACRONYMES

AT : Aménagement du Territoire

BD: Base des Données

BIF: Birao Ifoton'ny Fananan-tany

BP: Budget Primitif

CA: Compte Administrative

CAPJ : Centre d'Animation Pour les Jeunes

CEG: Collège d'Enseignement Général

CHD : Centre Hospitalier de District

CLAC : Centre de Lecture et d'Animation Culturelle

CIRDOMA : Circonscription Domaniale

CIRTOPO : Circonscription Topographique

CSB : Centre de Santé de Base

CISCO : Circonscription Scolaire

CTD : Collectivités Territoriales Décentralisées

CUB: Commune Urbaine de Betafo

EPP : Ecole Primaire Publique

FLM: Fiangonana Loterana Malagasy

FKT: Fokontany

FTM: Foibe Taosarintanin'i Madagasikara

HTC : Hautes Terres Centrales

IFPB : Impôts Fonciers sur les Propriétés Bâties

IFT : Impôts Fonciers sur les Terrains

INSTAT : Institut National de la Statistique

IR : Impôts sur les Revenus

LEG: Lycée d'Enseignement Général

LMS: London Missionary Society

LOAT : Loi portant Orientation de l'Aménagement du Territoire

LP: Lycée Privé

LUH : Loi relative à l’Urbanisme et à l’Habitat

M2PATE : Ministère en charge des Projets Présidentiels, de l’Aménagement du Territoire et de l’Equipement

NMS: Norske Misjonsel Skapet (Norwegian Missionary Society)

OAT : Observatoire de l’Aménagement du Territoire

OMD : Objectifs du Millénaire pour le Développement

ONG : Organismes Non Gouvernementales

ONU – HABITAT : Organismes des Nations Unies pour l’habitat

OTIV : Ombona Tahiry Ifampisamborana Vola

PNAT : Politique Nationale de l’Aménagement du Territoire

PTF : Partenaires Techniques et Financiers

PSU : Plan Sommaire d’Urbanisme

PUDé : Plan d’Urbanisme de Détail

PUDi : Plan d’Urbanisme Directeur

RN : Route Nationale

RNU : Règlement National d’Urbanisme

SAC : Schéma d’Aménagement Communal

SAIC : Schéma d’Aménagement Intercommunal

SNAT : Schéma National de l’Aménagement du Territoire

SPAM : Synodam-Paritany Avaratr'i Mania

SRAT : Schéma Régional de l’Aménagement du Territoire

SSU : Schéma Simplifié d’Urbanisme

STC : Secrétaire Trésorier Comptable

STD : Services Techniques Déconcentrés

INTRODUCTION GENERALE

A partir de la seconde moitié du XX^{ème} siècle, l'urbanisation est devenue une des préoccupations majeures à l'échelle mondiale. Elle est de plus en plus développée dans les pays du Sud, poussée par la pression démographique naturelle toujours élevée et l'augmentation du phénomène de l'exode rural. A l'heure où les phénomènes urbains s'accroissent, dans le cadre de la mondialisation et la libéralisation des activités économiques, les débats d'idée sont au cœur de la planification des villes et les renouveaux de leur visage en élaborant des outils de planification urbaine adaptés au contexte local de l'urbanisation.

Pour Madagascar, on a environ un taux plus de 36%¹ actuellement et devrait atteindre 50%² en 2036 ; ce phénomène est de plus en plus accéléré. Paradoxalement, le taux de couverture en outil de planification territoriale comme cadre de référence en termes d'aménagement est encore faible. Parmi les 172 localités ayant plus de 5000 habitants considérées comme ville³, en 2006 environ 16%⁴ de ces villes malgaches sont dotées de ces outils de planification tels que le PUDi, PUDé, PSU, SSU,... Actuellement, ce taux de couverture dépasse le 25%.

Pour mieux élucider cette notion de planification urbaine, une pratique récente à Madagascar, nous avons choisi la ville de Betafo comme étant un milieu d'étude et notre échelle d'intervention. D'autant plus que Betafo est une des villes qui n'a pas encore d'outil de planification en matière de gestion de l'espace urbain. Elle est marquée par une forte pression démographique incessante: le nombre de population de la Commune est estimé à 27 230 habitants en 2008 et cela s'établit à 31 386⁵ habitants en 2015. De nombreux problèmes d'organisation spatiale provoquant des impacts sur le social se conjuguent avec l'occupation anarchique de l'espace et qui gênent considérablement l'organisation spatiale de la ville. Le constat de ce contexte actuel nous a incités à mettre en relief la thématique de la recherche sur l'aménagement et la planification urbaine à l'échelle d'une petite ville. La présente mémoire s'intitule : « ***Les problèmes d'aménagement et de planification de l'espace urbain au sein de la ville de Betafo***» étant un travail universitaire qui s'inscrit dans le cadre de la recherche, mettant en exergue une analyse sur les problématiques d'aménagement et de l'organisation spatiaux d'une ville. Elle a pour objectif d'établir à priori un état des lieux de

¹ INSTAT 2015

² ONU – HABITAT, *Rapport pays Madagascar en vue de la préparation de conférence HABITAT II*, pp.10

³ ATLAS DES VILLES 2013

⁴ ONU – HABITAT, *Rapport pays – Madagascar en vue de la préparation de conférence HABITAT III*, pp.18

⁵ Projection de l'INSTAT et CUB 2015

l'organisation spatiale de la ville de Betafo pour apprécier le processus de la planification spatiale à venir. En outre, on essaie de comprendre les modes d'appréciation des acteurs sur leurs rôles respectifs et de connaître leurs stratégies de gestion de la ville. Ainsi, la recherche a pour finalité de fournir un guide de réflexion, un outil de travail et un support d'aide à la décision pour les dirigeants locaux et les décideurs politico-administratifs.

Cette recherche sera menée autour d'une question centrale :

➤ ***Quels sont les défis et les enjeux de l'aménagement et de la planification urbaine au sein de la ville de Betafo ?***

Au-delà de cette problématique principale se trouvent des questionnements secondaires qui explicitent cette idée centrale :

- *Comment s'expriment les différents paramètres favorisant les problèmes d'organisations spatiales actuelles au sein de la ville de Betafo ?*
- *Quels sont les éléments (zonage, espace fonctionnel, type de quartier) de l'organisation spatiale de la ville ?*
- *Par quels processus et outil de planification territoriale pourrait-on contrôler et gérer cet état actuel de la ville afin de mettre en œuvre les défis de la planification urbaine rationnelle pour les années à venir à Betafo ?*

Notre démarche d'approche repose sur deux étapes essentielles : mettre en avance des hypothèses à partir de la formulation des théories explicatives du sujet par l'exploration bibliographique. Puis, démontrer ces idées sur terrain à partir des entretiens, des enquêtes, des visu et des collectes de données. Ce travail se subdivise en trois parties qui se succèdent d'une manière logique et réfléchie dont on résume comme suit :

- La première partie cadrera la mémoire dans son contexte général et dans son échelle d'intervention. Elle mettra en exergue les assises spatiales et humaines de notre zone étudiée.
- La seconde partie traitera sur les problèmes d'organisation de l'espace urbain à Betafo. Elle analysera les réalités spatiales et les faits urbains afin de soulever les enjeux spatiaux au sein de la ville.
- La troisième partie mettra l'accent sur les défis à relever face aux problèmes et aux dysfonctionnements spatiaux. Elle donnera des perspectives et des visions prospectives pour une planification urbaine rationnelle, convenable aux besoins actuels et futurs.

Première partie :

**BETAFO, UN ESPACE GEOGRAPHIQUE
A LA PORTE DU MOYEN-OUEST DE
MADAGASCAR**

•Chapitre 1 : CONTEXTE ET METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

I- CADRE CONCEPTUEL DE L'AMENAGEMENT URBAIN

1. Concepts et définitions

L'aménagement est en fait un concept récent même si la pratique a pu être séculaire et mise en œuvre par l'humanité depuis plusieurs siècles. La base de ce concept est fondée sur une notion des actions de transformation faites par les sociétés humaines dans les milieux naturels. Il était déjà là mais au fur et à mesure du progrès des sociétés humaines l'aménagement devient une discipline universitaire. Sa finalité s'oriente vers une action. Il montre toutes les actions de transformation des espaces par la société et leur intégration dans les milieux naturels. Cela montre les actions de transversalité entre l'homme et la nature.

Le terme n'est guère apparu en France qu'après la première guerre mondiale : avec les plans d'aménagement, d'embellissement et d'extension prescrits par la loi de 1919. Il connaît un essor à travers le monde après la seconde guerre mondiale. Beaucoup d'auteurs ont donné leurs conceptions sur cet aménagement mais on ne va en citer que quelques-unes.

❖ Aménagement :

Selon BRUNET R.⁶, « *L'aménagement étant défini comme une action volontaire et réfléchie d'une collectivité sur son territoire, soit au niveau local (aménagement rural, urbain, local), soit au niveau régional (grands aménagements régionaux, irrigations), soit au niveau national (aménagement du territoire)* ».

MERLIN P⁷., définit que « *L'aménagement est un ensemble d'actions concertées visant à disposer avec ordre les habitants, les activités, les constructions, les équipements et les moyens de communication sur l'étendue du territoire*».

Ces deux définitions mettant en exergue une définition de l'aménagement ayant une traduction qui oblige des préoccupations nationales en recherchant des solutions pour résoudre le désordre à travers toutes les échelles de pays. Non seulement l'aménagement repose sur une action de transformation mais il devient aussi une action de la part du pouvoir public en mettant des équipements et des infrastructures convenables pour répondre aux attentes de la société. L'aménagement est donc une politique et une action c'est-à-dire planifier les hommes et les externalités nécessaires pour ses activités dans son espace. Certes, l'aménagement peut se concevoir à différentes échelles : du Territoire d'un pays jusqu'à une ville, voire à l'échelle locale d'un quartier.

⁶ BRUNET R., *Les mots de la géographie*, pp. 29

⁷ MERLIN P., (1988), *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, PUF – Paris, pp.29

En milieu urbain, l'aménagement étant devenu une des actions les plus répandues et utiles pour les urbanistes et les planificateurs pour mesurer les impacts de la pression de l'homme sur l'espace mais aussi pour voir les actions à entreprendre. Pour tous travaux d'aménagements urbains, c'est la planification qui est le début de toute action. En fait, la ville est une entité complexe, dont les contraintes sont difficiles à identifier. Ainsi, la mise en œuvre des actions d'aménagement en ville exige des moyens plus diversifiés : moyens administratifs, moyens financiers, moyens techniques.

❖ Planification urbaine :

En termes d'aménagement urbain, la planification est tout à fait le début des actions. Il faut planifier en avance les programmes et les projets d'aménagement pour mettre en exergue une politique rationnelle et cohérente à travers l'étendue de l'espace.

Si on regarde d'emblée, la planification urbaine est une pratique ancestrale connue par l'humanité dès l'Antiquité. Tous les bâtisseurs et les fondateurs des villes antiques gréco-romaines ont déjà mis en œuvre l'urbanisme sans le savoir. Au cours du XXème siècle, elle a connu son essor à travers le monde tout entier et est devenue une discipline jeune et praticable. Le « *Town and Country Planning Act* » de 1947 au Royaume Uni déclenche la véritable planification urbaine. Pour la France, l'urbanisme est plus avancé par rapport aux pays anglo-saxons car elle remonte au XIXème siècle. En général, la planification urbaine dessine tous les scenarios d'aménagement et la programmation des actions concertées au sein d'une ville. Pour la plupart des pays du Sud notamment les villes des pays africains français, la réalisation a été exécutée durant et après la colonisation. C'est le cas de la grande ville d'Antananarivo.

Ainsi, la planification urbaine se définit comme suit:

Selon le Dictionnaire Encarta 2009, « *la planification urbaine est la méthode de prévision et d'organisation qui permet aux autorités publiques d'orienter et de maîtriser le développement urbain par l'élaboration de document d'urbanisme* ».

MERLIN P. et CHOAY F⁸. définissent la planification urbaine comme « *l'ensemble d'études, de démarches, voire des procédures juridiques ou financières qui permettent aux collectivités publiques de connaître l'évolution des hypothèses d'aménagement concernant à la fois l'ampleur, la nature de développement urbain et des espaces à protéger puis*

⁸ MERLIN P. et CHOAY F., (1988), *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, PUF – Paris, pp.502

d'intervenir dans la mise en œuvre des options retenues. Les documents d'urbanisme dans ce contexte font partie de la planification urbaine ».

Dans le web⁹, « *la planification urbaine signifie prévision et vision, elle comporte la prévision d'évènements futurs et de changements, la prévention des crises et la vision d'un schéma futur pour les villes. La planification comporte aussi une prévision ou projection de l'avenir en ce qui concerne les populations urbaines et les terres qui seront nécessaires pour les logements, l'industrie, le commerce, les bureaux, les services publics, les transports, les espaces verts,...etc. Afin de stimuler des idées créatives sur tous les développements possibles, il serait utile d'envisager un certain nombre de scénarios pour la ville dans les 10, 20 ou 50 ans à venir* ».

2. Cadres institutionnels et réglementaires de l'aménagement à Madagascar

Pour Madagascar, le cadre global de l'aménagement est régi dans le PNAT de 2006 qui met en exergue les grandes lignes d'orientation et des visions pour le développement de la Grande Ile. Il a été élaborée pour : définir et conduire les défis du développement ; lutter contre la pauvreté, ce dernier étant considérée comme priorité nationale ; contribuer à la mise en œuvre des OMD ; maîtriser les transformations économiques et appuyer l'ouverture et le développement de l'économie de marché.

Actuellement, cette politique est matérialisée par une traduction juridique en élaborant une nouvelle loi portant Orientation sur l'Aménagement du Territoire (LOAT). C'est la loi n°2015 - 051 ayant pour but de mieux gérer le territoire national ; mieux coordonner les politiques sectorielles ; servir de cadre de référence à toutes actions tendant à l'AT ; pour combler le vide juridique de la PNAT. En outre, une autre loi spécifique pour les milieux urbains a été élaborée par l'abrogation de la loi n°192 – 63 portant code de l'urbanisme. C'est la loi n°2015– 052 relative à l'urbanisme et à l'habitat (LUH) qui a pour objectif de : mieux gérer le territoire urbain ; mieux coordonner les politiques sectorielles en milieu urbain ; servir de cadre de référence à l'urbanisme opérationnel et à l'habitat ; mobiliser les ressources et financement auprès des acteurs urbains.

Afin de mettre en œuvre les orientations et les impératifs sur ces cadres juridiques, des outils de planification territoriale et de l'urbanisme réglementaire de toutes sortes ont été mis en place dans différents échelons du Territoire national. Ces outils sont hiérarchisés et articulés entre eux : SNAT, SRAT, SAIC, SAC, PUDi, PUDé. L'articulation et la

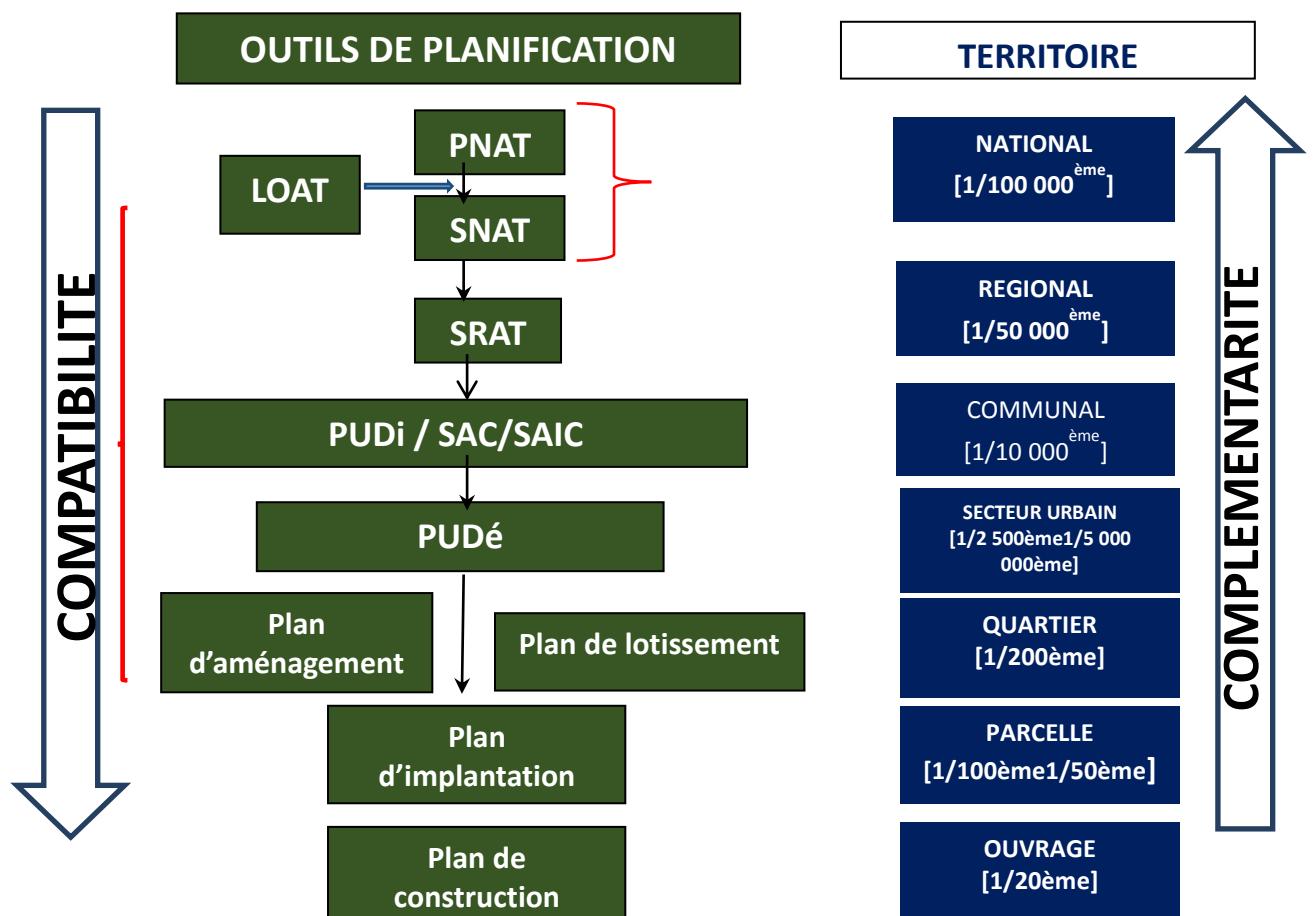
⁹ [Http : //www.ruaf.org](http://www.ruaf.org)

hiérarchisation de ces outils de planification territoriale sont montrées par la figure ci-après.

Instruments de mise en œuvre de l'AT :

- Instrument étatique (PNAT)
- Instrument juridique:
 - * Code de l'urbanisme en vigueur (LUH),
 - * Loi d'Orientation pour l'Aménagement du Territoire (LOAT) et ses textes d'application,
 - * Règlements National d'Urbanisme ou RNU(en projet)
- Instrument financier
- Outils de planification: SNAT, SRAT, SAIC, SAC
- Outils réglementaires : PUDi, PUDé

Figure n°01 : Articulation et hiérarchie des outils de planification territoriale et des plans d'urbanisme réglementaire



Source : M2PATE, Octobre 2015

II- CADRE SPATIAL DE LA RECHERCHE

1. Localisation géographique

Le cadre spatial de la recherche s'établira dans un espace focalisé sur « la ville de Betafo ». Il ne couvre pas la Commune toute entière ayant une superficie s'étendant sur 178 km² et composée par 13 Fokontany mais on focalisera la thématique de recherche sur la zone urbanisée et les zones péri-urbaines. Ces espaces correspondent sur le découpage territorial aux Fokontany¹⁰. Ce sont les 04 FKT tels qu'Ambohipihaonana, Avaratsena, Atsinanantsena I, Atsinanantsena II font parties de la zone dite « urbaine » du point de vue spatial. Il y a également les deux autres FKT : Ambohinaorina et Ankazobe constituent une zone d'extension spatiale et sa relation étroite avec la ville grâce à son proximité géographique et ses potentialités spatiales.

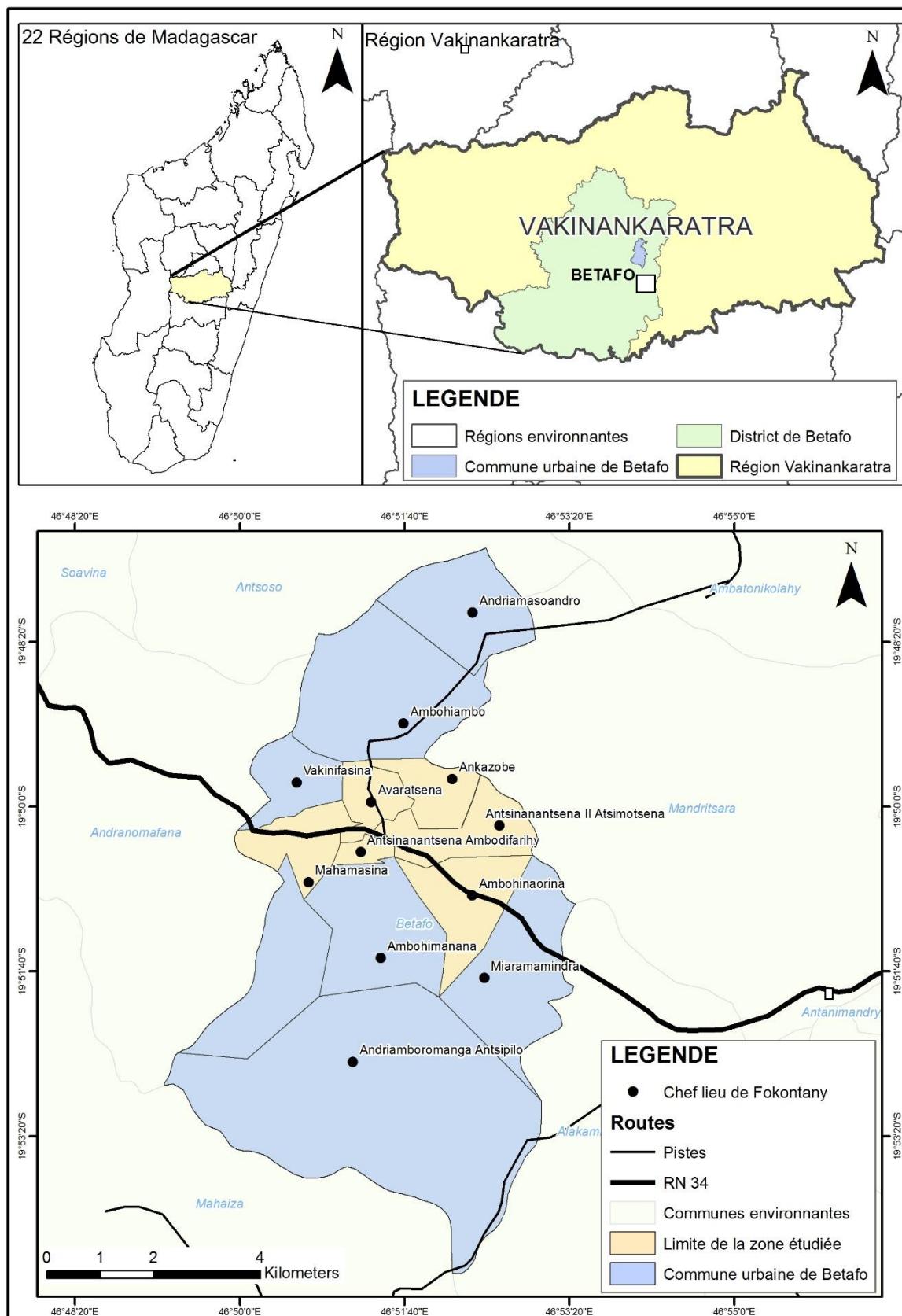
Betafo fait partie de la région du Vakinankaratra, Chef-lieu de District dudit, et chef-lieu de la Commune. Elle se situe entre 46°50' et 46°56' longitude Est ; 19°47' et 19°55' latitude S à 22 km à l'Ouest de la ville d'Antsirabe. C'est une ville en haute altitude située supérieur à 1 400 m d'altitude. Elle est, délimitée :

- Au Nord par la Commune Rurale d'Antsoso
- Au Sud par la Commune Rurale de Mahaiza
- A l'Est par les Communes Rurales d'Alakamisy - Anativato et de Mandritsara
- A l'Ouest par la Commune Rurale d'Andranomafana.

Le nombre de population communale est estimé à 31 386 habitants en 2015 dont 10 911 habitants dans les 4 quartiers urbains.

¹⁰**Fokontany** : c'est une cellule administrative de base correspond au quartier inscrite dans le territoire communal ayant une relation étroite avec le District sur le plan administratif.

Croquis n°01 : LOCALISATION DE LA ZONE DE RECHERCHE



Source : BD 100 FTM, arrangement auteur, Octobre 2016

2. Aperçu général sur la ville

a. Historique

D'après les dires des anciens et les autres sources historiques consultées, Betafo était peuplée dès le XVIIème siècle par des Vazimba qui avaient cédé le lieu aux migrants Betsileo puis des Merina ayant fui la guerre intestine en Imerina lors de la succession de pouvoir entre Andrianjafy et Andrianampoinimerina. Ils étaient venus essentiellement de l'Avaradrano et s'étaient installés sur les hauteurs. Parmi eux, le groupe d'Andriamparazato, le groupe d'Andriamasitena, le groupe d'Andriamialoha, le groupe d'Andrianonitonponitany... Depuis le règne d'Andrianampoinimerina, Betafo était chef-lieu du Vakinankaratra et était rattaché à « *l'Imerina Enin-toko* ».

La ville est reconnue comme un berceau de l'Eglise luthérienne. Le premier temple luthérien de Madagascar était bâti en 1867 par des missionnaires norvégiens John ENGH et Nils NIELSEN juste à côté du site occupé par les Andriana Andrianonitonponitany sur les collines d'Amboniavaratra (Atampon'iBetafo) où on trouve le site original de la ville. Plus tard, la population grandissait et commençait à occuper progressivement les zones plus basses.

A partir de la fin du XIXème siècle, les autorités françaises s'y installaient et Betafo était alors devenue chef-lieu de la préfecture de Vakinankaratra. L'abolition de l'esclavage à cette année a également apporté un flux de migrants : esclaves libérés désirant quitter les terres de leur servitude.

La population est donc le résultat d'un brassage entre Merina et Betsileo dont les aspects linguistiques restent vivaces jusqu'à nos jours.

Depuis la seconde moitié du XXème siècle, la ville de Betafo a perdu progressivement sa primauté régionale. Une nouvelle ville présentant un intérêt plus important sur les plans stratégique, politique, administratif et économique s'était construit à Antsirabe. Betafo a cédé tous ses mérites à la nouvelle ville d'Antsirabe qui était devenue la capitale régionale, chef lieux de la préfecture.

b. Notoriété de la ville

La Commune Urbaine de Betafo est reconnue par ses atouts en richesses naturelles et de toutes ses potentialités économiques et touristiques intéressantes.

Les activités volcaniques qui s'y étaient survenues ont mis en place un sol très fertile propre aux activités agricoles, et des sources thermales actuellement exploitées comme bain public et

de soin de par son vertu thérapeutique. La forte production des légumes telles que les tomates, les pommes de terres, alimente son grand marché bihebdomadaire (Lundi et Jeudi) et les marchés de la région. En outre, la production d'orge, de malte et de blé fait tourner les usines régionales comme le MOULINS DE MADAGASCAR, la Brasserie STAR ... L'élevage des vaches laitières permettant aux entreprises artisanales et des industries TIKO et SOCOLAIT de s'approvisionner du lait.

De nombreux réseaux hydrographiques de toutes sortes, des sites historiques et culturels très attractifs caractérisent la ville d'aujourd'hui : des belles cascades, le lac artificiel de Tatamarina, le tombeau royal, des paysages naturels tels que « les Trois sœurs d'Iavoko » et « le Neck d'Ivohimalaza »,....

III- DEMARCHES DE LA RECHERCHE

Deux étapes essentielles méritent d'être mentionnées dans la réalisation de cette recherche : l'exploration bibliographique et les collectes de données sur terrain.

1. L'exploration bibliographique

a. Consultation des ouvrages

C'est une étape fondamentale de la recherche. Il s'agit de se renseigner sur les écrits relatifs à la géographie urbaine et à l'aménagement urbain en général ; au thème choisi et le cas de Betafo en particulier. Cette première étape rapporte des connaissances théoriques sur le sujet traité et permet d'entamer les réflexions sur les commentaires, les thèses, et les critiques déjà formulées.

Les travaux bibliographiques ont été effectués auprès des centres de documentation comme la bibliothèque universitaire, la bibliothèque du département de Géographie, les bibliothèques nationale et municipale d'Antananarivo, et d'autres institutions. Des ouvrages généraux, des ouvrages spécialisés, des thèses, des mémoires de fin d'études, des revues, des articles, des rapports, des monographies, et des lois ont été consultés.

L'internet a aussi été un des principaux outils utilisés pour l'obtention d'informations à jour.

b. Consultation des fonds des cartes

En outre, la consultation des différentes images telles que l'image Google Earth, les ortho photos, et quelques images satellitaires de LANDSAT a permis de parfaire l'analyse spatiale comme base sur le fond cartographique. Des différents fonds des cartes et BD de la FTM permettent de construire les outils cartographiques. Enfin, les observations lors des

travaux de terrain plus les informations recueillies et les évènements vécus pendant plusieurs années à Betafo permettront d'interpréter les faits urbains et les réalités spatiales de manière cohérente.

2. Collectes de données sur terrain

Cette deuxième phase est une étape incontournable dans la recherche en Géographie. Les recherches documentaires permettent en général de coaguler des informations sur le thème et la zone étudiée, pourtant certaines informations pertinentes ne sont pas révélées par les informations recueillies. Ainsi, les collectes de données sur terrain est d'intérêt dans la mise en saillie des réalités locales. Cette étape est faite par le biais d'entretiens et d'enquêtes avec les responsables au niveau des organismes et des institutions et auprès des populations locales (acteurs commerciaux, coopératives, ménages, notables,...) ainsi que des observations personnelles sur terrain.

Pour les entretiens au niveau des responsables à tous niveaux, le nombre des personnes enquêtées sont 23 dont 10 personnels de la Commune ; 05 personnels des STD, 06 personnels au niveau des FKT et 02 responsables des ONG. Le tableau ci-après résume les effectifs concernant les entretiens.

Tableau n°01 : récapitulatif des personnes sources lors des enquêtes qualitatives

Responsables enquêtés		Nombre
Organismes ou institutions	Catégories des personnes enquêtées	
Personnels de la CTD	Maire	01
	Adjoints au Maire	03
	Conseillers municipaux	04
	Secrétaire administrative	01
	STC	01
Personnels des STD	Chef de District	01
	Chef CIRDOMA	01
	Chef CIRTOPO	01
	Chef de CISCO	01
	Agent de Guichet Foncier	01
Acteurs institutionnel de base	Chefs de Fokontany	06
Organismes de développement local	Responsables des ONG	02
TOTAL		23

Source : Auteur, Octobre 2016

Concernant les enquêtes directes avec les populations locales, le nombre des personnes enquêtées est de 80. Deux modes d'enquêtes différentes ont été utilisés: entretien direct (auprès de 17 personnes) et entretien avec questionnaire sur 63 personnes. Le tableau n°02 ci-dessous montre le récapitulatif de cette enquête.

Tableau n°02 : Type des personnes enquêtées lors des travaux de terrain

Catégories des personnes enquêtées	Mode d'enquête	
	Entretien direct	Questionnaire
Acteurs commerciaux (grossistes, détaillants, vendeurs informels)	10	18
Coopératives de transport	04	-
Ménages		45
Responsable de l'Eglise luthérienne	01	-
Notable	02	-
TOTAL	17	63
TOTAL GENERAL	80	

Source : Auteur, Octobre 2016

Ces deux tableaux ci-dessus montrent le type des personnes auprès desquelles les entretiens ont été faits lors de travaux d'enquête sur terrain. Les informations reçues pendant notre séjour à Betafo, plus les informations documentaires recueillies mettront en relief notre analyse sur les aspects et les faits urbains dans la petite ville.

Le total des personnes enquêtées est donc 103 personnes dont les types sont variés selon leur catégorie sociale et leur fonction respective. Le taux d'échantillonnage est donc souple c'est-à-dire cela varie selon les personnes sources enquêtées. Cela a pour but de personnaliser l'analyse face aux constats des réalités locales.

•Chapitre 2 : LES CONDITIONS GEOGRAPHIQUES DU SOUS-ESPACE DE BETAFO

I- UNE VILLE CIRCONSCRITE DANS UN PAYSAGE COLLINAIRE

1. Des types de reliefs contraignants à l'aménagement urbain

La ville de Betafo fait partie du large bassin volcanique d'Antsirabe – Betafo qui est caractérisée par une manifestation volcanique récente, marquée par une histoire géologique complexe dont les activités volcaniques qui débutent vers la fin du Tertiaire (Pliocène) et repris ses activités vers le début de la Quaternaire laisse en place une topographie collinaire. Après un bombement généralisé du socle, la tectonique a provoqué la formation de cuvette d'effondrement de bassins en demi-graben alignés au pied du versant y compris Ambohibary, Ambohimandroso, Antsirabe, le sillon de Manandona et Betafo¹¹. La formation géomorphologique dans ce sous espace était très complexe. Ce sont des collines volumineuses et accidentées qui entourent la petite cuvette de Betafo. Cela ne permet pas à la ville de s'étendre sur une plus grande superficie. Des cônes volcaniques prédominent dans ce sous-espace. Entre autres à l'Est, des édifices stromboliens sis à 1 837 m au niveau d'Iavoko ; et au sud on trouve le « Neck d'Ivohimalaza » culmine à 1 687 m.

Photo n°01 et n°02: Les paysages volcaniques autour de la ville de Betafo



Source : Clichés de l'auteur, Septembre 2016

Dans les parties Nord –Ouest et Sud - Ouest, des collines volumineuses de socle barrent l'horizon vers le Moyen Ouest telles que les collines d'Ambohimenabe, et de l'Ingaina culminent respectivement de 1 641 m et 1 735 m d'altitude. Toutes ces conditions imposées par la nature impliquent à des conséquences néfastes pour l'aménagement en ville car cela ne permet pas à la ville de s'étendre sur une vaste superficie et sur une assiette territoriale plane. Tous les bas-fonds sont occupés par des cultures. Ainsi, l'installation des infrastructures au sein de la ville est tout à fait contraignant faute de l'exiguïté de l'espace urbain.

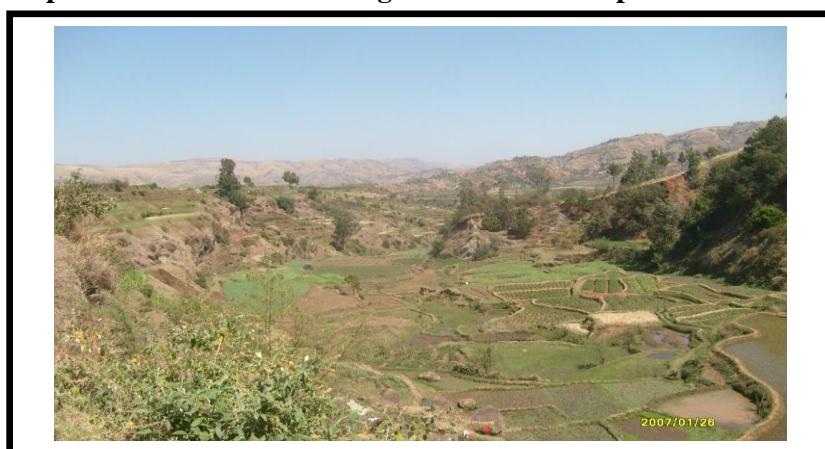
¹¹ RAMAMONJISOA J., *Madagascar des paysages protéiformes*, pp.15

2. Des formations pédoclimatiques favorables aux activités agricoles

Trois ensembles de formation géologique méritent d'être mentionné : le socle précambrien, les sédiments scoriacés du Pléistocène et les coulées stromboliens du volcanisme quaternaire. Ce sont les migmatites, les granites et les gabbros¹² qui constituent la majorité du substratum comme tous les HTC malgaches. Il y a aussi les Trachytes, les Basaltes et les Ankaratrites, roches à gains fins riches en olivine, néphéline, augite et titanomagnetite qui caractérisent la région de Betafo. De manière générale, ce sont des sols très fertiles qui s'émergent à Betafo lors du passage de volcan à l'époque. Ils sont localisés dans les bas des pentes et dans les plaines rizicoles même au niveau de l'espace urbain. Ils sont des types andosols, ferralitiques et hydromorphes. Ces différents types de sols sont plutôt favorables aux activités agricoles. Par conséquent, l'extension des terrains agricoles et les terrains à bâtir ne cessent de s'accroître ; et la ville est toujours soumise à des caractères ruraux. Cette fertilité du substratum explique la forte prédominance de l'aménagement rural et l'occupation du sol, et qui confirme la ruralité de l'espace.

En plus, le climat de type tropical d'altitude marqué par deux saisons distinctes : la saison chaude et pluvieuse d'Octobre à Avril et la saison sèche et fraîche de Mai à Septembre favorise les activités de champs. Ce type de climat favorise l'émergence de type d'activités agricoles très florissantes à Betafo. Les champs sont toujours cultivés, la morte saison n'existe plus car l'alternance des cultures irriguées et des cultures de contre saison explique cette dynamisme agricole. Tout cela explique les caractères notamment ruraux de Betafo et implique à un espace défavorable à l'aménagement urbain.

Photo n°03 : Des parcelles de cultures le long de vallon dans la partie Nord-Ouest de la ville



Source : Cliché de l'auteur, Septembre 2016

¹² ZEBROWSKI et RATSIMBAZAFY, *Carte pédologique de Madagascar à 1/ 100 000, Feuille Antsirabe*, Paris 1979, pp. 12 – 14.

L'influence de tout cela à l'aménagement urbain est très perceptible. On est actuellement dans une situation d'inexistence de terrains vacants et vastes pour les infrastructures et les grands équipements d'épaulement socio-économiques. Tout est occupé et aménagé par des maisons d'habitations ou par des terrains de cultures même jusqu'au sommet du volcan. En effet, l'aménagement rencontre beaucoup de problèmes en termes d'occupation spatiale. Les réserves foncières au sein de la ville actuelle commencent à disparaître. Cependant ces réserves sont des propriétés privées.

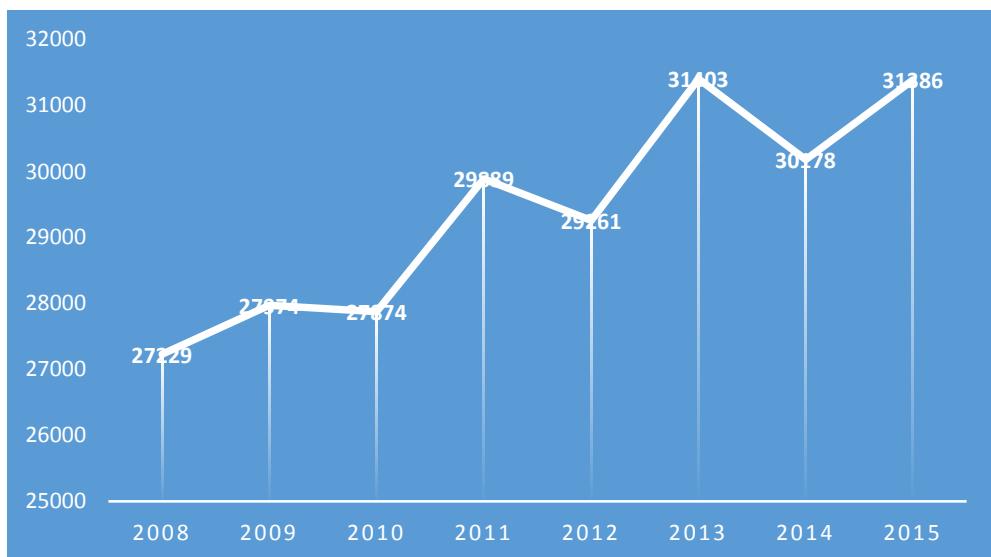
II- LES ASPECTS SOCIO – DEMOGRAPHIQUES ET ECONOMIQUES

1. Dynamique de peuplement

a. La mobilité spatiale de la population

Sur le plan socio –démographique, Betafo fait partie d'une ville caractérisée par une pression démographique très forte. Le nombre de population ne cesse de s'accroître : en 2008 le nombre de population communale est à 27 229 habitants et arrive à 31 386 habitants en 2015. La densité brute est de 177 hab. /km².

Figure n°02 : évolution du nombre de la population communale entre 2008 - 2015



Source : CUB 2016, reconstitution personnelle, Octobre 2016

L'explication de cette augmentation incessante de la population est l'exode rural avancé qui a eu lieu pendant les dix dernières années. L'insécurité en brousse pousse les gens à s'enfuir vers les villes. La recherche de cadre de vie meilleur (travail, éducation, sécurité, santé,...) en milieu urbain favorise ces déplacements massifs vers les milieux urbains.

Les gens sont essentiellement issus des Communes limitrophes telles que Manohisoa, Ambatonikolahy, Mahaiza.

De surcroît, la migration saisonnière très accélérée et sans cesse chaque année des élèves venant de la campagne inhibe le nombre de la population au sein de la ville. La puissance d'appel du Lycée d'enseignement général de Betafo est très forte puisque pendant plusieurs années il n'y a eu qu'un seul LEG dans le District de Betafo qui est composé de 18 Communes. La prolifération des écoles privées actuelles attire aussi les parents d'élèves à envoyer leurs enfants à Betafo. On compte actuellement 07 Lycées privés au sein de la ville. Le nombre des écoles primaires et secondaires de premier cycle ne cesse de s'accroître. Tout cela explique la forte migration des enfants de type saisonnière à Betafo qui amplifie le surpeuplement au sein de la ville. Cependant, ces élèves ne sont pas considérés par ces chiffres de la population communale.

La position géographique de la ville de Betafo et son nombre élevé de population est très lié à son passé historique. La ville a une population enracinée avec l'histoire. La population plus ancienne est issue des migrants Merina entre XVIIème et XIXème. *C'est un siège d'un gros marché hebdomadaire, il demeure un puissant pôle d'attraction locale en raison de sa situation sur un des grands itinéraires du Moyen-Ouest et de l'Ouest malgache, ainsi que de sa position au centre d'une petite région à forte production agricole malgré le développement récent d'Antsirabe¹³.* Elle reste le seul centre urbain qui joue le rôle de chef-lieu de District, de Commune pendant longtemps. Sur le plan administratif, son pouvoir de commandement est non négligeable mais en termes de domination sur les autres plans, elle est soumise à l'ombre de la capitale régionale Antsirabe.

b. L'inégale répartition de la population

Le tableau ci –dessous montre la répartition de la population par Fokontany au sein de la Commune Urbaine de Betafo. Il montre l'inégale répartition spatiale de la population.

¹³ BIED – CHARRETON M., *Contrastes naturels et diversité agraire aux environs de Betafo*, pp.01

Tableau n°03 : REPARTITION DE LA POPULATION PAR FOKONTANY

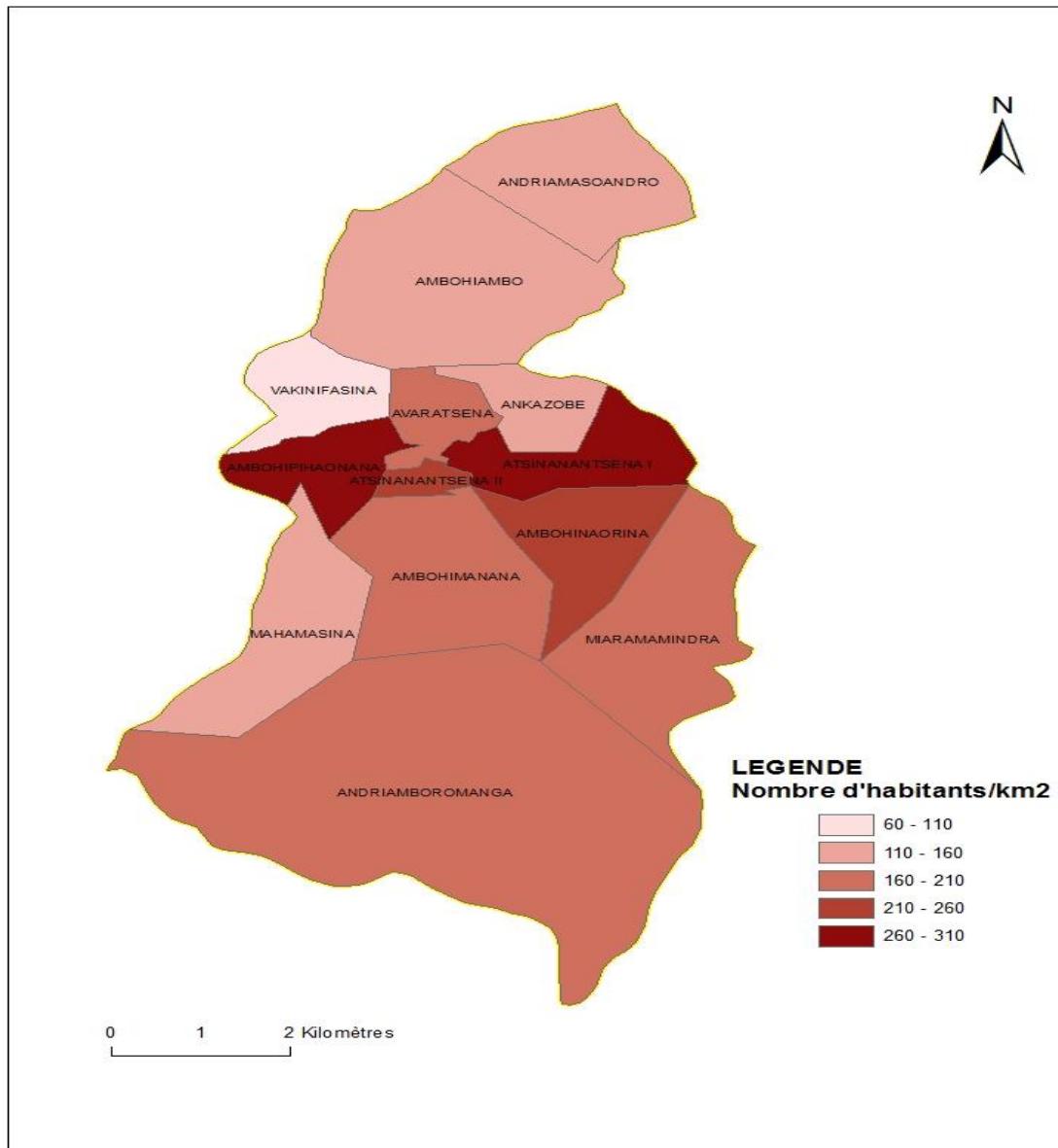
FOKONTANY	NOMBRE DE POPULATION en 2015	SUPERFICIE (en Km ²)	DENSITE (hab/ Km ²)
AMBOHIAMBO	2889	21	138
AMBOHIMANANA	1424	08	178
AMBOHINAORINA	2485	10	249
AMBOHIPIHAONANA	3443	12	287
ANDRIAMASOANDRO	2277	19	120
ANDRIAMBOROMANGA	4178	24	174
ANKAZOBE	933	08	117
ATSINANANTSENA I	3356	11	305
ATSINANANTSENA II	2737	12	228
AVARATSENA	1457	09	162
MAHAMASINA	1175	09	131
MIARAMAMINDRA	3453	18	192
VAKINIFASINA	1579	17	93
TOTAL	31 386	178	177

Source : CUB et recomposition de l'auteur, Octobre 2016

Ce sont des populations très jeunes (57, 81%¹⁴ de la population totale sont inférieures à 18 ans) et reparties d'une façon très inégale dans l'espace. La répartition spatiale se fait suivant trois sortes : un espace densément peuplé, un espace moyennement peuplé et un espace faiblement peuplé. La répartition spatiale de la population au sein de la Commune Urbaine de Betafo se résume dans le croquis ci-dessous.

¹⁴ Proportion des jeunes de 0 à 18 ans par rapport au nombre de population totale (Inventaire monographique et calcul de l'auteur 2016)

Carte n°02 : DENSITE DE LA POPULATION PAR FOKONTANY A BETAFO



Source : BD100 FTM, confection de l'auteur, Octobre 2016

L'espace à fort taux de peuplement se trouve dans la zone urbaine, c'est-à-dire au niveau des quatre quartiers au sein de la ville et desservis par la RN 34. La densité est très forte entre 210 à 310 hab/km²: Atsinanantsena I ayant une densité record égale à 305 hab/km², Ambohiphaonana, Antsinanantsena II et Ambohinaorina avec leurs densités respectives 287 ; 228 et 249 hab/km². La forte densité dans ces zones s'explique par le fait qu'elles sont de prime abord desservies par la RN 34 et d'autres routes secondaires. Ces zones sont de plus en plus dynamisées où la majorité des services commerciaux, administratifs, et

éducatifs se concentrent. La partie Ouest suivant l'axe de la RN34 vers la route de Morondava devient actuellement de plus en plus construite ; la majorité des nouveaux venus occupent cet espace. Beaucoup des surfaces constructibles sont actuellement présents dans cette partie. Des surfaces aménageables sont aussi l'une des causes qui expliquent cette occupation. Dans la partie Nord-Est, des services commerciaux et administratifs stimulent l'installation des gens. L'ancienneté des occupants dans cette partie met la surchauffe démographique. Ce sont aussi des zones plus proches des marchés et des services.

Les espaces moyennement peuplés concernent les espaces proches de la ville ou les espaces péri-urbains et les espaces ruraux dynamiques à forte capacité de production agricole comme à Avaratsena, Miaramamindra, Ambohimanana et Andriamboromanga. Ils ont une densité comprise entre 160 et 210 hab/km². Cela concerne le quartier urbain d'Avaratsena et les espaces ruraux ayant une forte interdépendance avec la ville et une capacité de production agricole intéressante. Ce sont des zones de symbiose rurale-urbaine. Son intégration spatiale avec le milieu urbain en termes de proximité et d'approvisionnement explique cette concentration humaine non négligeable.

Enfin les zones à faible densité de population touchent les milieux ruraux où l'accès aux services socio-économiques est difficile comme dans le Fokontany d'Ankazobe, Andriamasoandro, Ambohiambo, Vakinifasina et Mahamasina. Ces espaces présentent aussi une forte capacité de production agricole et sont parfois considérés comme le cœur économique de Betafo en termes d'approvisionnement des matières premières agricoles. Ce sont des espaces où est produit la plupart des légumes de toutes sortes telles que les tomates, pomme des terres et du produit laitier,... Certes les équipements insuffisants expliquent la faible occupation de l'espace. Ce sont aussi des espaces dispersés et segmentés par les surfaces de cultures.

2. Economie et secteurs porteurs

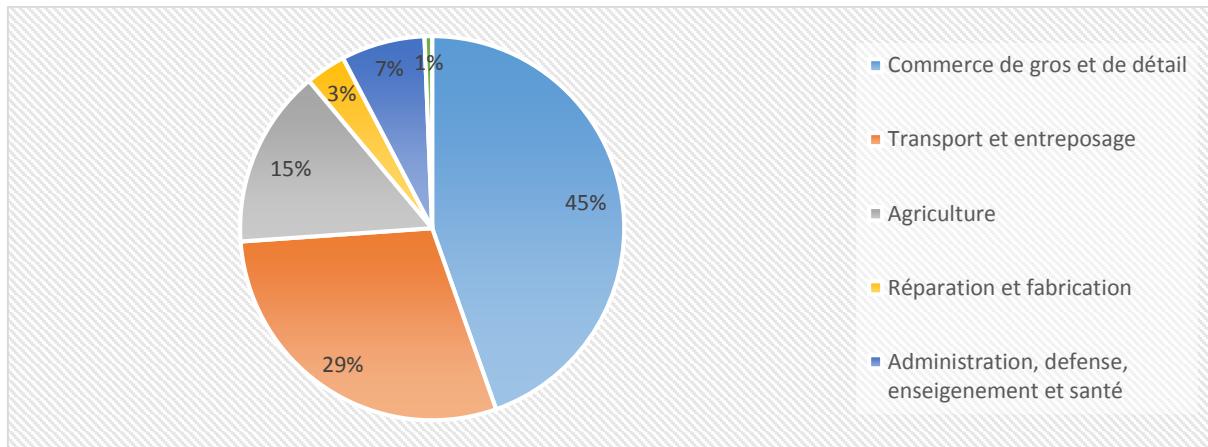
a. Les activités commerciales

A Betafo, l'économie est essentiellement basée sur les activités agricoles. La majorité de gens travaillent dans les secteurs primaires. En ville, les activités commerciales sont très florissantes du jour au lendemain. Ils sont visibles partout le long des axes routiers de la ville. Ce sont la plupart des nouveaux venus qui pratiquent ces activités. Cela se fait d'une manière légale ou informelle. Ce sont ces commerçants qui occupent la ville un peu partout surtout le long de l'axe Ambatomainty - Ambaniharana. Des grossistes, des détaillants de toutes sortes favorisent le développement du commerce.

En outre, des activités de commerce informel prennent une place non négligeable actuellement. Elles se font suivant deux manières différentes : d'une part, ce sont les vendeurs informels comme « les vendeurs des pistaches », les vendeurs ambulants (comme ceux de koba, esquimo, kifafa, charbon, tapis, ...), des brochettes, des friperies qui occupent la ville ; d'autre part elle se fait d'une autre manière : ce sont les gens venant des autres Fokontany riverains comme Mahamasina, Vakinifasina, Ankazobe qui le font. Ce type d'activité ne se fait que pendant la soirée d'environ 16 à 19 heures tous les jours. Ces gens sont des paysans qui travaillent sur le champ pendant la journée et vont pratiquer la vente des productions végétales (anandrebaka, anamamy, anatsonga, petsay, anamalaho, tongolomaintso, ciboules, betteraves, salades, tomates, pommes de terre, gros oignons, piments verts,...), productions animales (comme les poissons, poulets de chair, œufs,...) au marché en début de soirée.

Il n'y a plus d'industrie de haut niveau à Betafo. Ce ne sont que des petites entreprises artisanales et/ou familiales telles que la decortiquerie, la scierie, la menuiserie, la soudure, la couture,...emploient quelques peu des ouvriers. Quelques entreprises traditionnelles qui fermentent le lait en produits manufacturés comme le yaourt, le fromage, et du beurre,...pour alimenter les marchés locaux journaliers.

Figure n°03 : Répartition des activités professionnelles au sein de la ville



Source : enquête personnelle, Septembre2016

b. La part des activités agricoles dans l'économie urbaine

Les activités agricoles tiennent un rôle important et d'intérêt majeur pour les habitants de Betafo. Ce sont ces activités qui alimentent le marché local. L'agriculture emploie beaucoup des gens même au sein de la ville. Ce sont les produits agricoles provenant des Fokontany aux alentours de la ville et venant des autres Communes riveraines qui alimentent le marché bihebdomadaire de Betafo. Les types des produits sont très diversifiées tels que les tomates, les pommes de terre, les cressons, les fruits, les brèdes,... Des autres produits sont exportés vers les autres régions limitrophes jusqu'à Anjoma Ramartina voire, Miandrivazo à l'Ouest. D'autres produits sont aussi exportés dans le marché régional d'Antsirabe. En outre, l'appui de la brasserie STAR et de la société MALTO dynamise la forte production de l'orge à Betafo.

c. Les autres services

D'autres services comme le transport ne sont pas encore très développés à Betafo car l'espace est très exigu, ayant un caractère rural. Donc le transport n'a pas de place importante pour cette petite ville. Environ le quart de la Commune toute entière est urbanisée actuellement (environ 30 km²). Les déplacements s'effectuent en général à pieds. Quelques nombres de pousse-pousse travaillent à Betafo. Mais pour le transport des marchandises, ce sont les « Roulement » qui jouent un rôle majeur. Pour les échanges inter - communales et inter - régionales, le transport tient un rôle majeur. Le transport est très important suivant la RN 34. A l'Est, il est très dynamique avec la connectivité avec Antsirabe et Antananarivo. Le

déplacement vers l'Ouest aussi est très utilisé. Il va jusqu'à Miandrivazo.

Les autres services tertiaires comme le tourisme, l'hôtellerie ne sont pas encore florissants à Betafo : c'est la ville voisine d'Antsirabe qui accueille plus de touristes même s'il y en a tout de même à Betafo. Le service de tourisme n'est pas bien exploité même si Betafo présente de fortes potentialités touristiques. Paradoxalement, la ville de Betafo est une ville à vocation touristique mais faute d'infrastructures d'accueil, elle est ombrée par Antsirabe. Le voyage est très facile grâce à la proximité des deux lieux (22 km) et l'accessibilité par la RN 34. L'entretien n'existe plus ; les prises en main par les décideurs en mettant en place des politiques spécifiques pour promouvoir le tourisme n'ont pas encore été considérées au sein de la municipalité. Des petits services de photocopies et des réparations mécaniques se développent le long de l'axe routier.

Ainsi les secteurs porteurs d'avenir de Betafo reposent donc sur la promotion du tourisme tel que le tourisme vert (rural) et paysagé. La formalisation des secteurs informels au sein de la ville constitue aussi un atout considérable pour la relance du décollage de l'économie urbaine. Une revivification et une redynamisation des activités agricoles par la mise en place des industries de transformation des matières premières agricoles à Betafo lui permettront de développer le territoire communal. La mise en marge d'une restructuration de l'espace urbain se fait suivant une norme de l'urbanisme règlementaire en élaborant un projet de ville harmonieuse et durable.

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

Le sous-espace de Betafo était une zone à forte potentialité agricole et la ville a un positionnement avantageux à cause de la proximité de la métropole régionale d'Antsirabe et sa situation à la porte du Moyen-Ouest de Madagascar sur la RN 34. La formation morphopédogenetique du volcanisme laisse en place un substratum compatible aux activités agricoles et une assiette spatiale aussi bien très exiguë. En outre, les formations géomorphologiques très complexes marqués par la présence des reliefs collinaires et compartimentés intensifient l'exiguïté de l'espace qui est vraiment une véritable contrainte pour l'aménagement urbain.

Les rôles joués par Betafo à travers ses passés historiques dans le Vakinankaratra mettent en place une formation de cette petite ville très dynamique du point de vue spatial, fonctionnel et social. Malgré le développement récent de la ville d'Antsirabe qui se traduit spatialement par une aire d'influence assez importante, Betafo reste un centre urbain jouant un rôle non négligeable depuis sa formation qui est en étroite relation avec l'histoire de la région. En plus, la forte pression démographique résultant de métissage entre la croissance naturelle élevée et la fuite des ruraux vers la ville implique une occupation galopante sur le foncier urbain. Or, la ville était en cours d'une urbanisation incessante. Ainsi, l'occupation était plutôt anarchique voire «spontanée et sauvage ».

Dès sa création, la ville a connu de nombreux problèmes d'organisation et de planification spatiale qui amplifient la désorganisation et les dysfonctionnements spatiaux au niveau de la croissance urbaine à Betafo. On va voir maintenant donc la réalité urbaine concernant cette organisation spatiale.

•Deuxième partie :

**LES PROBLEMES D'ORGANISATION
DE L'ESPACE URBAIN A BETAFO**

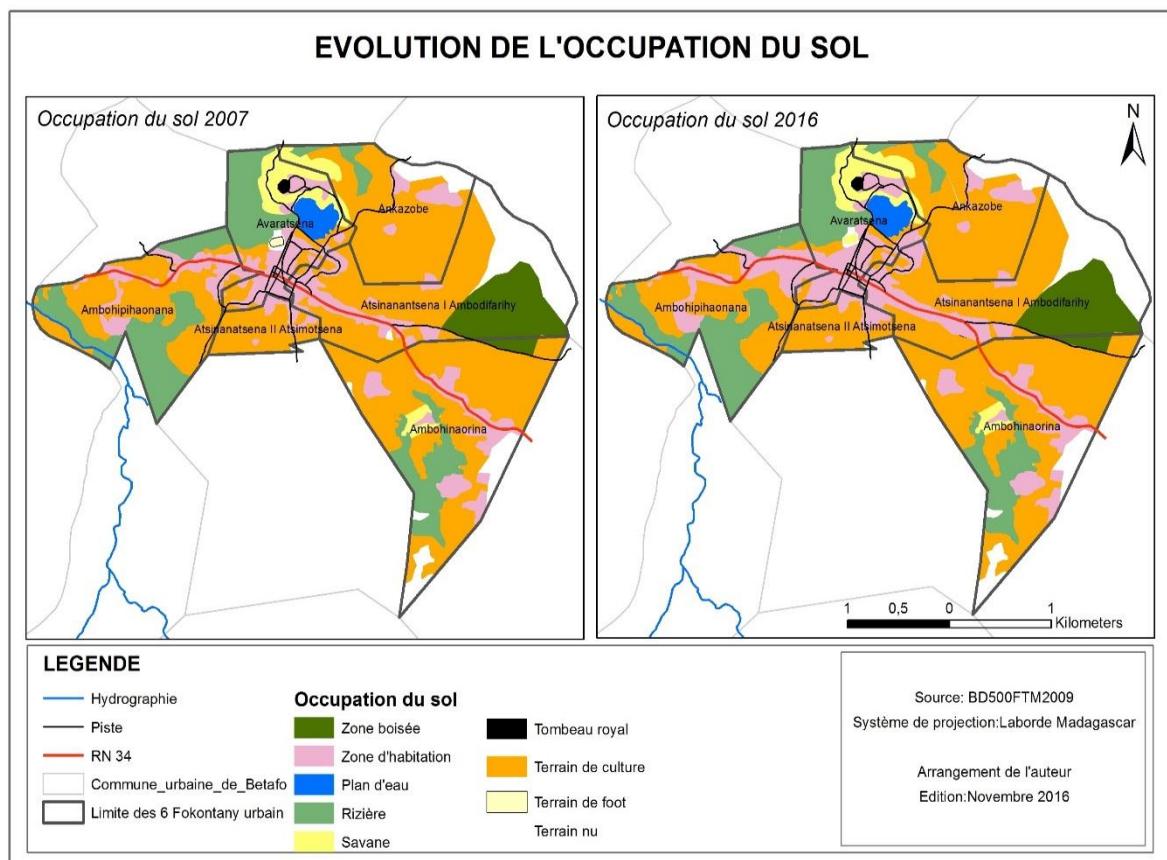
La ville de Betafo a un passé historique ancienne par rapport à toutes les villes aux alentours dans le Vakinankaratra. Elle est actuellement exposée à de nombreux problèmes d'aménagement de l'espace urbain et de développement. Son évolution suivant le temps met sa place dans une situation de précarité et d'anarchisme en termes d'organisation territoriale. Cette situation est amplifiée par l'absence des outils de planification territoriale telle que le PUDi pour mieux organiser et gérer le territoire urbain. En fait, la ville était toujours soumise à des dysfonctionnements et à une pathologie urbaine prodigieuse.

▪ Chapitre 3 : UN ESPACE EN PERPETUELLE EVOLUTION ET MAL ORGANISE

I- L'EVOLUTION DE L'ESPACE URBAIN : UN PROCESSUS EN COURS

L'analyse de l'occupation de l'espace se fait suivant un processus sur une interprétation spatiale des faits urbains à partir d'une approche comparative de la situation pendant la dernière décennie. Le croquis ci – après montre l'évolution de l'occupation du sol en général des quartiers inscrits dans la ville de Betafo actuelle. Cela concerne les six quartiers urbains et péri-urbains.

Croquis n°03 : EVOLUTION DE L'OCCUPATION DU SOL DANS LES QAUTIERS URBAINS A BETAFO



On constate qu'il y a une évolution de l'occupation du sol mais le plus remarquable dans ce croquis est plutôt au niveau des zones d'habitations. Pour les autres, il n'y a pas beaucoup de changement mais les parcelles de cultures sont en train de régresser à cause de la demande en terrain pour la construction de bâtis. Suivant les axes commençant à Atsinanantsena I jusqu'au niveau du quartier d'Ambohipihaonana, les constructions des bâtis a beaucoup évolués. On trouve aussi d'une évolution rapide d'occupation humaine dans la partie Nord près du lac. Cette occupation est de plus en plus densifiée.

Les paramètres qui déchaînent cette forte densification et ce changement majeur suivant cet axe sont divers. Sa force d'attraction est très significative. La forte concentration de tous les services administratifs (poste, commissariat, mairie,...) et des services commerciaux (marché, pavillons,...) stimule l'implantation des hommes suivant ces zones. L'influence de la route nationale à travers le passage de la RN 34 reliant la capitale régionale Antsirabe avec le Moyen Ouest malgache dynamise les mouvements des flux des hommes et des marchandises.

1. Analyse rétrospective de l'occupation de l'espace

Dans ce volet, on va tenter de reconstituer la genèse et les mutations par lesquelles sont passées Betafo, depuis son histoire urbaine jusqu'à l'ère contemporaine. C'est une analyse diachronique et systémique du processus de croissance et de fabrication de la ville à travers son histoire lointain et récent pour comprendre l'évolution urbaine de Betafo, ses mutations, et ses transformations, qui ont contribués à sa construction et reconstruction dans la dimension spatiale et temporelle, ainsi que de saisir et déchiffrer les différents facteurs qui ont engendrés sa composition et sa formation actuelle.

a. De la royauté à l'indépendance

Betafo était connue comme le capital du Vakinankaratra sous le règne d'Andrianampoinimerina. Elle était rattachée à l'« Imerina enin-toko » : c'est le royaume d'Iandratsay à ce moment. Le premier site se trouve dans la colline d'Amboniavaratra où on trouve le tombeau royal. C'est au niveau de cette zone que commence l'apparition de la ville de Betafo. Amboniavaratra c'est le noyau primitif de la ville de Betafo. Une zone d'occupation très ancienne. Pendant ce moment, l'aménagement était assez simple car la population était encore peu nombreuse : pas besoin d'aménager beaucoup d'espace. Il n'y avait que très peu d'habititations dans cette colline.

Plus tard, l'entrée des missionnaires norvégiens à Madagascar pour l'évangélisation

tenait une place très importante pour la construction des villes dans le Vakinankaratra. Pour faciliter l'évangélisation à Madagascar, les missionnaires protestants (NMS et LMS) subdivisaient la grande Ile en deux grandes parties. La partie Nord pour le LMS et la partie Sud pour le NMS où on trouve une prédominance luthérienne. C'est pourquoi les églises luthériennes malgaches (FLM) se développent et sont de plus en plus nombreuses dans la partie Sud de Madagascar. Pour preuve, sur le découpage synodal c'est le SPAM qui enregistre le plus grand nombre d'églises FLM parmi les 22 synodes de Madagascar. Sa capitale est la ville d'Antsirabe. C'est la zone où la domination de l'Eglise Luthérienne est incontournable. Au moment où les missionnaires norvégiens étaient venus à Betafo, ils construisaient des édifices religieux et des écoles chrétiennes à Amboniavaratra : construction de la première église luthérienne ainsi que d'un collège d'enseignement privé en 1867. C'est au niveau de ce site que la ville a été construite.

Dès que les Français sont arrivés vers la fin du XIXème siècle, ils ont construit quelques bâtiments administratifs en hauteur, comme la résidence du Gouverneur, mais ils ont aussi commencé à aménager la partie basse plus au Sud du lac Tatamarina par la mise en place du marché sur lequel la ville actuelle se trouve. Des infrastructures comme les bâtiments administratifs, commerciaux, éducatifs, sanitaires...ont été construits. En outre, l'ouverture de la RN 34 qui relie Antsirabe et Miandrivazo après la seconde guerre mondiale a facilité le développement et le progrès de la petite agglomération. Le plan d'aménagement établi au début était relatif seulement à l'emplacement des marchés mais plus tard on y insère toutes les infrastructures socio-économiques tels que les pavillons, les complexes sportives, les gares routières. Dès le début, il n'y a jamais eu de plan d'aménagement et la ville de Betafo jouait le rôle de centre urbain local au sein d'un espace fortement rural à ce moment.

b. De l'Indépendance à nos jours

Dû à l'accroissement incessant du nombre de population, la ville de Betafo est devenue de plus en plus occupée. Sa position de centre urbain pendant longtemps a favorisé la construction de cette petite ville. Betafo était la seule ville qui assure l'administration territoriale dans le Vakinankaratra Ouest à travers les différents régimes successifs à Madagascar. Son rôle en tant que chef-lieu de District à ce moment explique son importance. Mandoto n'a obtenu son statut de District qu'à la troisième partie de la Troisième République. Elle était rattachée à Betafo auparavant, pourtant la superficie de ces deux Districts couvre près de la moitié du Vakinankaratra. Ainsi, elle prédomine dans cette partie pour assurer les échanges inter régionales dans cette partie Ouest du Vakinankaratra. De nombreux flux

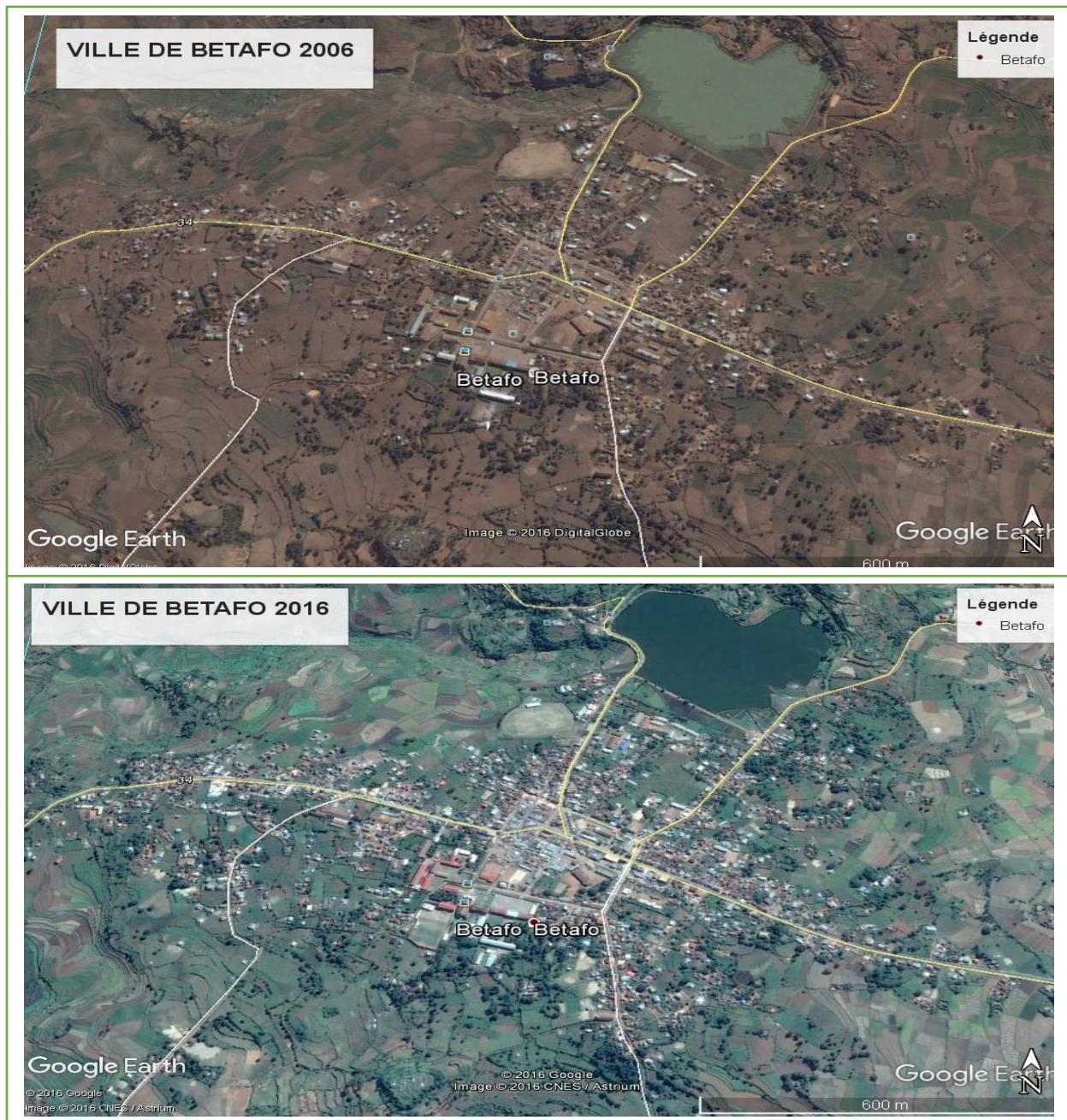
visibles ou invisibles progressent dans ce sous espace. L'éloignement géographique du chef-lieu de District avec les sous espaces met en place une dichotomie entre l'Est et l'Ouest dans la partie occidental du Vakinankaratra. Toutes ces fonctions prises par Betafo met en saillie une forte pression démographique et l'évolution rapide de l'espace urbain. Etant donné qu'une restructuration a été posé dans cette partie Ouest de la région : changement de statut administratif de Mandoto, opération des migrations par la colonisation des terrains vacants productifs du Moyen Ouest malgache. Le phénomène de « dahaloïsme » jusqu'à nos jours explique la remise en cause vers l'Est. Pendant la colonisation, Betafo assure le rôle de centre administratif à travers la mise en place de la préfecture du Vakinanakaratra à Betafo. C'est dans cette ville qu'on trouve toutes les fonctions de commandement sur l'administration du Vakinankaratra. Son rôle était dynamisé par l'implantation des infrastructures publiques.

2. Dynamisme de l'évolution de l'espace urbain de Betafo

Une prise de vue aérienne avec les images Google Earth de 2006 – 2016 illustre bien évidemment l'évolution de l'espace urbain à Betafo. D'emblée, la ville se développe en doigt de gant, dans toutes les directions linéairement. Par l'appui de nombreux outils comme les images Google Earth entre 2006 et 2016 ; les images satellites de LANDSAT (L7 et L8) ; des fonds des cartes comme les images orthophotos et les BD de la FTM, on peut faire une interprétation et une étude comparative sur le dynamisme de l'évolution de l'espace urbain.

Le dynamisme de l'évolution de l'espace urbain à Betafo est montré dans la photo n°02 ci - après. En général, l'évolution c'est un processus en cours où on trouve un changement rapide au niveau de la densification des bâtis. Au fur et à mesure de la croissance de nombre de population, la construction des bâtis s'intensifient. Cette amplification ne repose non seulement suivant les axes routiers mais elle commence à coloniser tous les terrains vacants à l'intérieur de la ville.

Photo n°04 et n°05 : Dynamisme de l'évolution de l'espace urbain à Betafo entre 2006 – 2016



Source : Image de CNES sur Google Earth Pro, 2016

En 2006 :

On constate qu'il y ait un éparpillement des bâtis. La ville se développe d'une façon linéaire. Le progrès de l'extension spatiale suit les routes surtout le long de la RN 34. Le noyau central de la ville se trouve au centre encerclé par des pistes goudronnés. C'est bien illustré dans les photos. Cette partie est occupée et réservée pour l'implantation des bâtiments administratifs, commerciaux, éducatifs et culturels. On y trouve tous les bâtiments publics tels que la Mairie, le bureau de la poste et télécommunication, le Lycée d'enseignement général

et le collège d'enseignement général de Betafo, le marché communal, les pavillons, le stationnement de taxi brousse et les maisons des jeunes. A ce moment, cette partie était bien aérée car il n'y avait pas encore l'intrusion des constructions personnelles. Cette zone était réservée seulement pour un usage d'intérêt public selon le statut juridique de ce patrimoine.

L'occupation suit une direction linéaire le long des pistes. Elle se fait suivant trois directions distinctes. Le plus dynamique concerne le long de la RN 34. L'influence de cette route nationale après son ouverture et son attraction facilite l'installation humaine suivant cet axe principal. On trouve toutes les maisons d'habitations. Vers l'Est l'occupation humaine par la construction des maisons d'habitations et des autres services de gargote et de réparation mécanique dynamisent l'extension. C'est une zone d'occupation ancienne. Cela concerne les quartiers d'Atsinanantsena I jusqu'à la limite du quartier d'Ambohinaorina. Par contre, suivant l'axe vers Morondava, l'occupation humaine était encore moins dynamique. On ne trouve que des maisons d'habitations et quelques usines de transformation locale comme la décortiquerie.

L'autre direction de l'occupation est suivant les pistes secondaires au sein de la ville. Cet itinéraire concerne les routes vers Tatamarina ; c'est un des axes les plus dynamiques depuis longtemps. Ce sont des zones où on implante les autres infrastructures publiques telles que le CHD, CSB, le bureau de CISCO, l'EPP et le terrain sportif de Betafo. Des maisons commerciales sont plus dynamiques dans cet axe, tels que les grossistes (entre autres l'établissement MAHASOA), des épi-bars et les maisons d'approvisionnement du TIKO.

La troisième direction suit l'axe vers la route d'Ankazobe, cet axe est occupé par des constructions d'habitations surtout dans le village de Merimandroso. C'est une zone d'occupation encore ancienne mais la plupart de ces zones sont animées par quelques usines de décortiquerie et de scierie.

En 2016 :

Le progrès de l'extension de la ville ne change pas de direction selon ces deux images mais c'est au niveau de la densification des bâtis qui est un aspect remarquable dans cette ville. On trouve une densification rapide un peu partout dans l'espace dite urbain. Ce progrès est favorisé par l'influence de la RN 34 et les mouvements migratoires récents de la population. Dans le noyau central de la ville, l'insertion des autres bâtiments administratifs tels que le poste de Commissariat de police, de service de micro crédit de l'OTIV, les bureaux des autres services déconcentrés de Domaines, de la Topographie, le centre fiscal,... amplifient la densification des bâtis. En outre, on constate actuellement une insertion des

constructions illicites des populations locales. Des autres services de gargote ne cessent d'augmenter là-dedans. Toute cette occupation implique à une densification très forte et une occupation anarchique.

Dans les autres directions, le long des routes l'occupation évolue de plus en plus, dû à une forte migration récente des ruraux. Cela est de plus en plus intensifié dans la partie Ouest vers Ambalavato suivant la RN 34 vers le Moyen Ouest. L'occupation humaine actuellement est très florissante dans cette partie. Les nouveaux venus y arrivent s'installent dans cette partie. L'implantation des petites entreprises comme la decortiquerie, la scierie, les magasins de grossistes et détaillants, les services de réparation électronique et mécanique,et l'implantation des services micro-crédits du groupe ACCES BANQUE favorisent l'émergence de l'implantation humaine. Elle devient une zone d'implantation des investisseurs où on trouve la coopérative de transport à Betafo.

En somme, la ville de Betafo évolue d'une manière linéaire, pas de changement de direction en dix ans sauf au niveau de la densité des bâtis, qui est l'aspect étonnant de l'évolution. Ainsi, le processus d'extension ne cesse de s'accroître et se dirige vers la même direction en termes d'occupation spatiale.

3. L'ampleur de l'incivisme et de l'occupation anarchique

a. Le laxisme des dirigeants locaux

Dès le début, la ville n'a pas de Plan d'aménagement conçu pour accueillir beaucoup des gens mais le nombre de population ne cesse de s'accroître, l'occupation humaine étant très accéléré et la ville devenant une zone où on accueille des migrants. Les mouvements des ruraux vers cette petite ville impliquent son image dans une situation de précarité et d'anarchie. Les dirigeants y succèdent ne mettent en place des règlements stricts pour régler les constructions et les occupations illicites dans la ville. Ils pourraient être insouciants ou incompétents pour gérer cet état actuel de la ville. Par conséquent, la ville était occupée d'une manière plutôt désordonnée car les gens font ceux qu'ils veulent par exemple la construction des bâtiments au sein du domaine des CTD actuellement. Le manque d'un cadre de référence en termes d'aménagement urbain et d'un règlement d'urbanisme pourrait amplifier l'anarchisme. Cette irresponsabilité et incompétence au niveau des édiles municipaux qui amplifient les constructions illicites et hors norme à Betafo pourraient causer un développement anarchique et désorganisé. En effet, un dysfonctionnement socio-administratif rétroactif est palpable. Son statut de Commune urbaine n'à rien avoir avec son statut de ville actuelle.

Avec le changement de régime politique à Madagascar à partir de la crise de 2009 la coupure de tout le financement provoque des impacts grandioses sur l'organisation territoriale et l'aménagement au sein de la ville. Les gens font ce qu'ils veulent. Il n'y a pas eu de document relatif au plan d'urbanisme et un cadre de référence. Par exemple, le financement de la Fondation TANY MEVA qui aménage un espace vert sur le PERGOLA dans la partie d'Amboniavaratra a été bloqué. L'aménagement du lac Tatamarina pour les journées récréatives des touristes s'est interrompu. Ce sont des problèmes liés parfois avec les mentalités de la population riveraine mais aussi avec les responsables de tous niveaux. En plus, l'absence du cadre juridique relatif à l'urbanisme et la construction urbaine durant toutes les années passées était amplifiée par le bouleversement des projets et des programmes après la crise. La Commune n'a pas encore aussi son statut de CU à l'époque. Donc tous les dirigeants et les investisseurs délaisse la ville. Ils s'intéressent beaucoup plus vers la promotion des activités agricoles. Par exemple, beaucoup des sous agences de microcrédits sont délocalisés à Betafo à partir de 2008 comme le groupe ACCES BANQUE, le CECAM, et l'OTIV. De surcroit, l'irresponsabilité des décideurs politiques et leurs incompétences pour gérer la ville favorise la dégradation de la ville. Par conséquent, de nombreuses infrastructures ne cessent de se détériorer continuellement.

La ville de Betafo, c'est une zone de passage temporaire : préparation des dossiers administratifs, lieux de marchés et zones d'enseignement. On n'a plus de cadre de référence pour orienter l'aménagement urbain. Dès que l'insécurité s'intensifie en brousse, le nombre de population ne cesse d'augmenter mais le nombre des infrastructures ne sont pas suffisants notamment les équipements publics comme les bâtiments scolaires pour accueillir des élèves, des équipements sanitaires, des équipements d'adduction en eau et électricité, des espaces de loisirs,...L'entretien des marchés, l'assainissement des villes, l'amélioration des axes routiers ne sont pas encore démarrés jusqu'à nos jours. Par contre, la migration des ruraux vers la ville plus le fort taux de natalité de la population riveraine intensifient le nombre de population. Comme conséquence les impacts de cette forte pression expliquent l'occupation anarchique en ville.

b. L'irresponsabilité citoyenne

Ce volet est une autre forme d'incivisme à Betafo. Il se présente sous plusieurs formes : les « décharges sauvages », l'éparpillement des ordures ménagères provoquent une occupation hors norme. La culture de citoyenneté loin de la responsabilité est caractérisée par leur façon de vivre en brousse. Ils construisent des maisons ayant parfois une architecture

identique aux maisons rurales. On jette des décharges partout. En effet, les ordures sont très rependues auprès des maisons d'habitations (Cf. photos n°06 et n°07 ci-après). De plus, l'insouciance des dirigeants de mettre en place des règlements d'urbanisme amplifient la mal organisation.

Actuellement, les problèmes au sein de la ville se reposent donc sur la prolifération des occupations anarchiques à différentes formes. Les aspects morphologiques de la ville étant très délabrés. Faute de l'inexistence de cadre de référence et de norme d'urbanisme dans la ville. La ville était désorganisée. Des nombreuses maisons d'habitations sont construites d'une manière archaïque. La norme n'existe plus pour la CUB. Les constructions illicites deviennent de plus en plus accélérées même dans l'enceinte du marché communal et le long de la RN 34 et suivant les pistes secondaires. Les constructions hors norme de l'urbanisme sont de plus en plus très rependues partout dans la ville. La bidonvileisation commence à apparaître dans la ville de Betafo. Toutes ces formes d'incivisme provoquent des effets néfastes pour l'aménagement urbain et la planification de la ville. Un aménagement rudimentaire sans direction et sans orientation implique une situation de précarité urbaine et provoquant un symptôme urbain aussi bien complexe.

Photos n°06 et n°07 : L'ampleur de l'incivisme à Betafo (à Gauche des ordures ménagères épargillées à Ambaniharana et à Droite des constructions hors norme le long de route)



Source : Clichés de l'auteur, Septembre 2016

II- DES EQUIPEMENTS ET DES INFRASTRUCTURES URBAINS INSUFFISANTS

1. Analyse quantitative et qualitative

Cette analyse se focalise sur un morcellement et un déchiffrement de nombre des équipements et infrastructures à Betafo. C'est une analyse qui se repose non seulement sur une dimension dénombrement mais aussi une étude sur les possibilités de faire une interprétation systémique intégrant tous les paramètres favorisant l'émergence des équipements socio-économiques et urbanistiques satisfaisants.

Tableau n°04 : Types et nombre des équipements socio –culturels et éducatifs à Betafo

TYPES	DENOMINATION	NOMBRE
CULTURELS	CLAC	01
	CAPJ	01
	BIBLIOTHEQUE	04
	Tranom-pokonolona	01
SPORTIFS	KIANJAN'I BETAFO	01
	BOULODROME	01
	AUTRES (Basket, volley,...)	07
SOCIO-ECONOMIQUES	BORNES FONTAINES	15
	MARCHE	01
	CHD	01
	CSB	01
EDUCATIFS	LEG	01
	LP	07
	CEG	01
	EPP	01
TOTAL	44	

Source : Comptage de l'auteur, Septembre 2016

Quantitativement, le nombre des équipements au sein de la ville est encore faible. Il ne répond pas aux besoins de population actuelle et future. Quelques peu d'infrastructures routières en mauvais état relient chaque quartier au sein de la ville. Même la RN 34 est actuellement très dégradée devant la gare routière jusqu'à Ambaniharana. Les bâtiments administratifs comme les écoles publiques sont très faible que ce soient sur le nombre mais aussi son état. Cela est très palpable pour le LEG. C'est pourquoi le nombre des élèves sont

très limités. L'insuffisance des complexes sportifs vastes pour les jeunes sont aussi des problèmes. Il n'y a que quelques peu des infrastructures culturelles. Des services pour mettre en place des équipements d'assainissement n'existent plus. Etant donné qu'ils existent mais hors norme.

Photos n°08 et n°09 : Des marchands informels le long des ruelles au sein de la ville

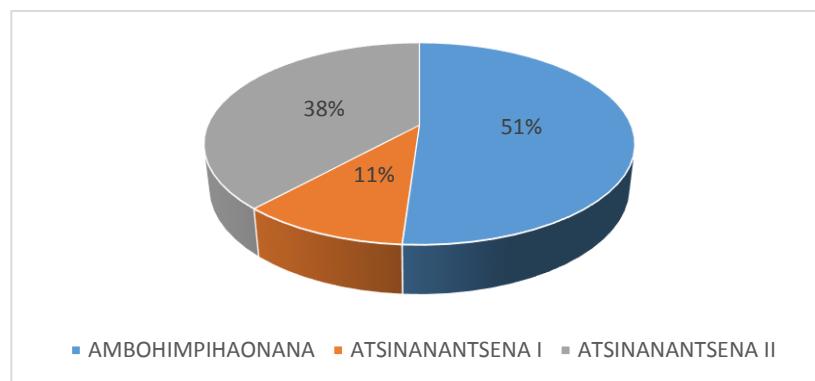


Source : Clichés de l'auteur, Septembre 2016

2. Analyse intégrée entre peuplement et occupation du sol

On a vu précédemment que le nombre des infrastructures et des équipements est insuffisant du point de vue quantité ainsi que sa qualité. Le nombre de la population est toujours élevé. Si on regarde l'occupation du sol à Betafo, il est très peuplé surtout suivant la RN 34, paradoxalement les infrastructures ne répondent pas à la norme et aux besoins. On prend comme exemple dans notre analyse, la couverture d'adduction en eau potable en ville. L'étude se focalisera dans le dénombrement des bornes fontaines publiques qui se répartissent inégalement. La majeure partie des ménages à Betafo n'a pas de Borne fontaine particulière.

Figure n°04 : Pourcentage de population bénéficiaire d'adduction en eau potable

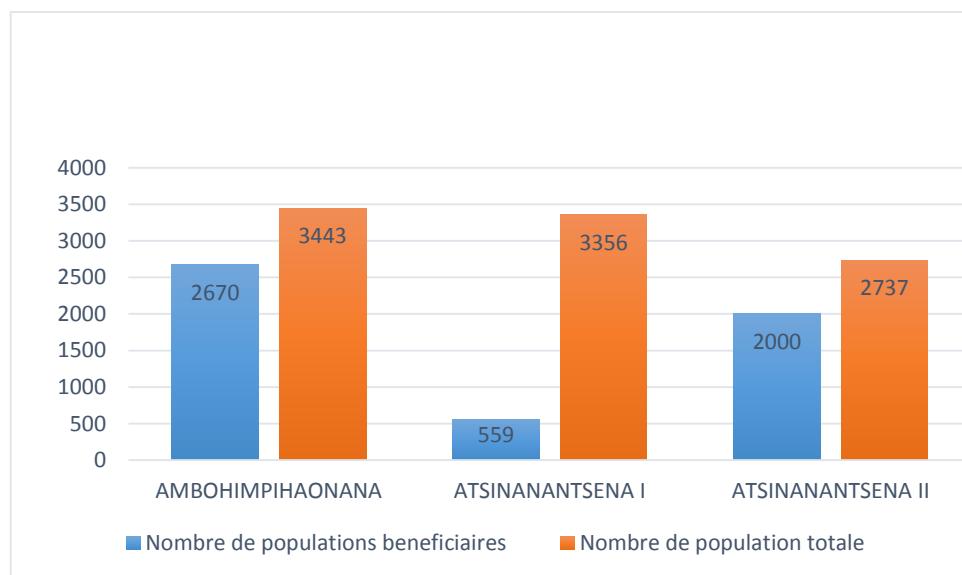


Source : Inventaire monographique et recomposition de l'auteur, Octobre 2016

On prend trois quartiers les plus peuplés au sein de la ville à savoir : Atsinanantsena I, Atsinanantsena II et Ambohipihaonana. Dans le quartier d'Atsinanantsena I ayant une densité plus forte, on ne trouve que 03 bornes fontaines publiques et le nombre de population recouvré est de 559. Dans le quartier d'Antsinanantsena II, la couverture est encore moins faible. Pour le quartier d'Ambohipihaonana cela touche presque la moitié. Cela signifie donc que la couverture en infrastructure de base pour les populations riveraines est encore faible et un défi de longue haleine à Betafo.

Pour les autres infrastructures socio-économiques de base telles que les complexes sportifs, l'électrification pour chaque ménage et les autres services de base comme le WC public, les bacs à ordures, les espaces verts, pour les populations locales ne répondent pas les attentes et les besoins des populations locales. L'effectif de population approvisionné est encore restreint.

Figure n°05 : Effectifs de population bénéficiare d'adduction en eau potable à Betafo



Source : Inventaire monographique et recomposition de l'auteur, Octobre 2016

Ainsi, il y a un paradoxe dans la ville de Betafo actuelle. Le surpeuplement était palpable c'est-à-dire le nombre des ressources ne suivent pas l'accroissement de la population. Le taux de couverture en équipement est très faible par rapport à l'accroissement rapide de la population. Bref, la ville de Betafo est une ville mal équipée tant en quantité qu'en qualité. Ces problèmes de manque des équipements publics expliquent la forte fuite de cerveau à Betafo.

▪ **Chapitre 4 : UNE GESTION URBAINE DEFAILLANTE**

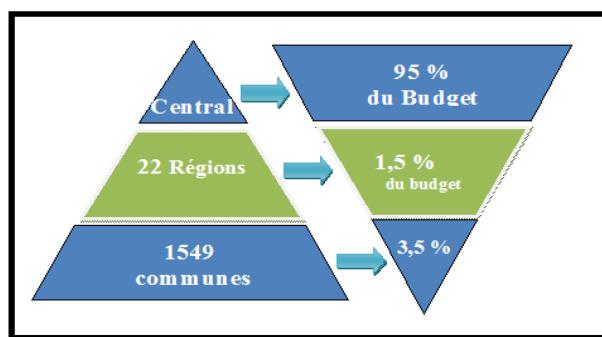
I- **UN MODE DE GOUVERNANCE URBAINE PEU EFFICACE**

1. Les déficits en matière de décentralisation

La question sur la décentralisation constitue actuellement au cœur de débat d'idées de toutes les parties prenantes à Madagascar (décideurs politico-administratifs, politiciens, sociétés civiles, acteurs économiques, chercheurs, étudiants, simples citoyens,...). Elle régit d'un cadre global par la loi n°93 – 005 du 26/01/1994 portante orientation générale de la politique de la décentralisation et par des nombreux textes relatifs et décrets d'application de certains articles. En termes d'aménagement, les CTD en tant que personnes morales des droits publics est le premier responsable de développement et de l'aménagement de son territoire. *Ils assurent avec le concours de l'Etat la sécurité publique, l'administration et l'aménagement du territoire, le développement économique, social, sanitaire, culturel, scientifique et technologique ainsi que la protection de l'environnement et l'amélioration du cadre de vie¹⁵.* L'aménagement c'est une collaboration entre les institutions publiques et les secteurs privés.

La décentralisation est en fait un processus par lequel l'Etat central transfert le pouvoir et les compétences à une CTD dirigé par un élu. Ce transfert de pouvoir et des compétences est soumise à une responsabilisation des décideurs locaux et la participation citoyenne au développement de son territoire. C'est-à-dire le budget alloué aux CTD doit être beaucoup plus mais il y a un paradoxe à Madagascar entre la décentralisation et la concentration budgétaire: le budget pour les CTD (Communes) sont très infimes par rapport au budget de l'Etat central. Cela implique à un blocage de décentralisation en termes de subvention.

Figure n°06 : Le paradoxe malgache : décentralisation et concentration budgétaire



Source : SRND, Mai 2014

¹⁵ Article n°02 de la loi n° 94-007 du 26 avril 1995 relative aux pouvoirs, compétences et ressources des Collectivités territoriales décentralisées (*J.O. n° 2304 du 05.0695, p. 1241*)

Par conséquent, la plupart des Communes à Madagascar rencontrent de difficulté en matière de développement que ce soit des Communes rurales que des Communes urbaines. La décentralisation reste un problème non résolu à Madagascar car chaque régime à tenter depuis l'indépendance d'imposer sa vision de la décentralisation. Ce paradoxe de la décentralisation malgache provoque des effets néfastes sur la gestion urbaine à l'échelle de la ville.

a. Des budgets municipaux largement insuffisants

Photo n°10 : le bâtiment de la Mairie de Betafo



Source : cliché de l'auteur, septembre 2016

Comme toutes la plupart des Communes à Madagascar, durant les cinq dernières années la Commune Urbaine de Betafo rencontre une situation financière difficile. Selon l'analyse des indicateurs financiers, les investissements pour le développement de la ville se heurtent à de nombreux obstacles. Malgré la volonté des responsables municipaux de rationaliser la gestion financière, les finances municipales rencontrent de sérieuses difficultés du fait de la faiblesse du budget par rapport au nombre d'habitants et de l'importance des besoins. Enfin, l'analyse de l'évolution des finances municipales démontre que leur accroissement est insuffisant. Le budget de la Commune n'est pas suffisant pour assurer le fonctionnement et l'investissement. Le taux de recouvrement fiscal de la Commune est très faible.

En outre, la dotation financière (subvention) venant de l'Etat central pour appuyer la Commune en tant que Collectivité Territoriale de base n'est pas régulièrement avec une somme très faible. C'est la Commune qui est la base de développement et l'aménagement local fait partie d'une réorientation des grandes lignes dans la PNAT pour avoir une vision sur développement durable et équitable de tous les territoires à Madagascar. Le financement de l'Etat central pour la Commune était très faible par rapport aux différents besoins au sein de la

Commune. Le budget de la Commune pendant l'année 2015 est montré dans le tableau n°05 ci- après.

Tableau n°05 : Budget de la Commune pendant l'année 2015

INTITULE	RECETTES (en Ariary)	DEPENSES (en Ariary)
INVESTISSEMENTS	7 000 000,00	7 000 000,00
FONCTIONNEMENTS	156 768 000,00	156 768 000,00
TOTAL	163 768 000,00	163 768 000,00

Source : STC de la CUB, 2015

b. Une fiscalité locale mal exploitée

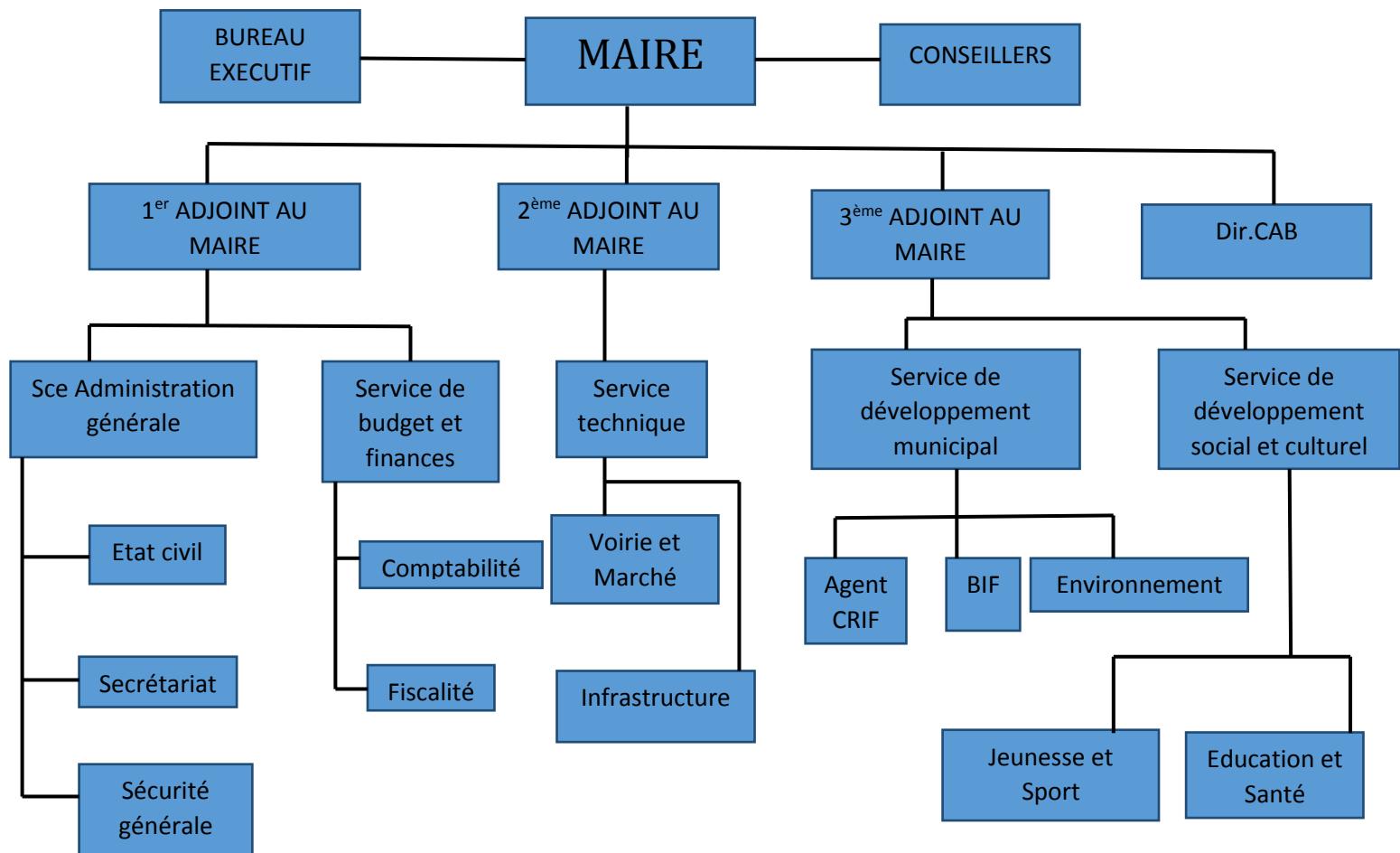
Constatant de l'insuffisance et le manque de qualité de services rendus aux usagers ; l'exploitation limitée des différentes sources de revenus ; le rendement en matière de gestion administrative limitée et la capacité financière très faible au niveau des CTD plus particulièrement la Commune, l'Etat central mettra en place une nouvelle loi régissant les compétences, les modalités d'organisation et de fonctionnement des CTD (Loi n°2014 - 018). Pour assurer le bon fonctionnement de la Commune, on le donne plus de pouvoir sur la gestion de son propre ressources pour assurer le développement et l'organisation de la Commune en général. Cela se fait par l'exploitation fiscale et l'augmentation de taux de recouvrement fiscal afin de mettre en œuvre les différents types de prélèvements : les impôts, les taxes, les redevances, les droits et les ristournes. Les problèmes de recouvrement fiscal pour la CUB sont divers. La Commune n'a pas de capacité à recenser les impôts sur l'IFT, IFPB,... Cela pourrait expliquée par le manque de compétences pour les responsables ou l'insuffisance des moyens financiers, ou encore l'insouciance des exécuteurs simplement. Ces différents types de prélèvement ne sont pas bien exploités à Betafo pour le moment. Ainsi, la gestion urbaine est difficile par manque de compétence et par une insuffisance technique. En outre, la participation des citoyens à payer leurs contributions n'est plus claire.

2. Les faiblesses techniques et organisationnelles des services municipaux

Face à l'étalement progressif de la ville de Betafo, la CUB n'a aucun service spécialisé responsable de l'urbanisme. Certes, de nombreux problèmes ont été rencontrés sur l'organisation de l'espace et le fonctionnement de la municipalité. L'occupation de la ville est actuellement régi toutes formes de précarité. Cet incivisme pourrait causer par l'insouciance ou le manque des compétences des dirigeants en mettant en place une structure spécifique pour gérer l'espace urbain. Ce n'est pas étonnant si la ville est actuellement soumise à une

construction illicite, une implication sociale caractérisée par une sécurité sociale non assurée en ville, l'intensification des actes des bandits, l'absence des loisirs pour les jeunes et les enfants... Les capacités techniques des personnels de la Commune ne répondent pas généralement sur les attentes de statut de Commune urbaine. Il n'y a pas des techniciens de haut niveau pouvant contrôler l'urbanisation. La majorité des employés de la Commune n'a pas de niveau Baccalauréat. Les faiblesses sont aussi au niveau des ressources humaines et financières. Dans son ensemble, la structure de la CUB est sous la tutelle de deux niveaux de décision : le cabinet du Maire et les conseillers municipaux. Il n'y a plus un service spécifique à l'urbanisme. Il est rattaché avec le service technique mais aussi rattaché au Secrétaire administratif qui est la personne responsable de délivrer les permis de construire. Etant donné que le budget alloué pour assurer la gestion de la ville n'est pas suffisant, il est important de mettre en place une structure spécialisée pour assurer la gestion de la ville entre autre sur le contrôle des constructions illicites et hors norme et la délivrance de permis de construire.

Figure n°07 : ORGANIGRAMME AU SEIN DE LA MUNICIPALITE DE BETAFO



Source : CUB, 2016

II- LES ENJEUX DE L'ORGANISATION SPATIALE

1. Des migrations non planifiées

Pendant certains temps, Betafo accueille de nombreux migrants de toute destination. La capacité d'accueil de la ville pour ces nouveaux venus n'est pas mentionnée car l'espace urbain est très exigu. La majorité de l'espace est colonisée par des activités de l'agriculture. La population riveraine toujours grandissante marquée par un fort taux d'accroissement naturel est intensifiée par l'insertion des migrants. Donc, la situation s'empire rapidement, c'est-à-dire elle commence à entraîner une bidonvillageation par les nouveaux entrants. C'est une migration non planifiée par l'absence des espaces planifiés, aménagés et viabilisés mais aussi un manque de la politique de gestion urbaine efficace par les responsables municipaux. Cette augmentation sans cesse de nombre de la population au sein de la ville provoque une forte pression sur le foncier. On assiste à la prolifération de la spéculation foncière. Ce qui provoque un litige social caractérisé par des litiges sur la juridiction de statut foncier mais aussi un conflit social. Les nouveaux venus ne pourraient pas avoir d'habitude avec leurs façons de vivre en ville. Ils construisent des maisons d'habitations précaires, sans norme comme en brousse.

Photo n°11 : maisons d'habitations précaires auprès du marché de Betafo



Source : cliché de l'auteur, septembre 2016

2. Des problèmes liés au manque de la maîtrise du foncier

Le foncier constitue une base importante dans l'aménagement et la structuration de l'espace et parmi les éléments rares et non renouvelable. La question foncière en est au centre de tous les débats et enjeux, c'est l'instrument décisif et morphème pour la définition et la réussite de toute politique de développement et d'aménagement et un enjeu considérable pour l'équilibre spatial du territoire. Malgré son importance, le foncier a subi des graves déperditions, la spéculation des terrains et des déséquilibres dans l'occupation causé principalement par la croissance démographique, les besoins en espaces pour l'urbanisation et l'extension des villes dont l'absence d'une politique globale, rigoureuse et cohérente et la défaillance des services et des mécanismes de régulation et de contrôle malgré l'instauration et la constitution des lois et des textes de la politique foncière.

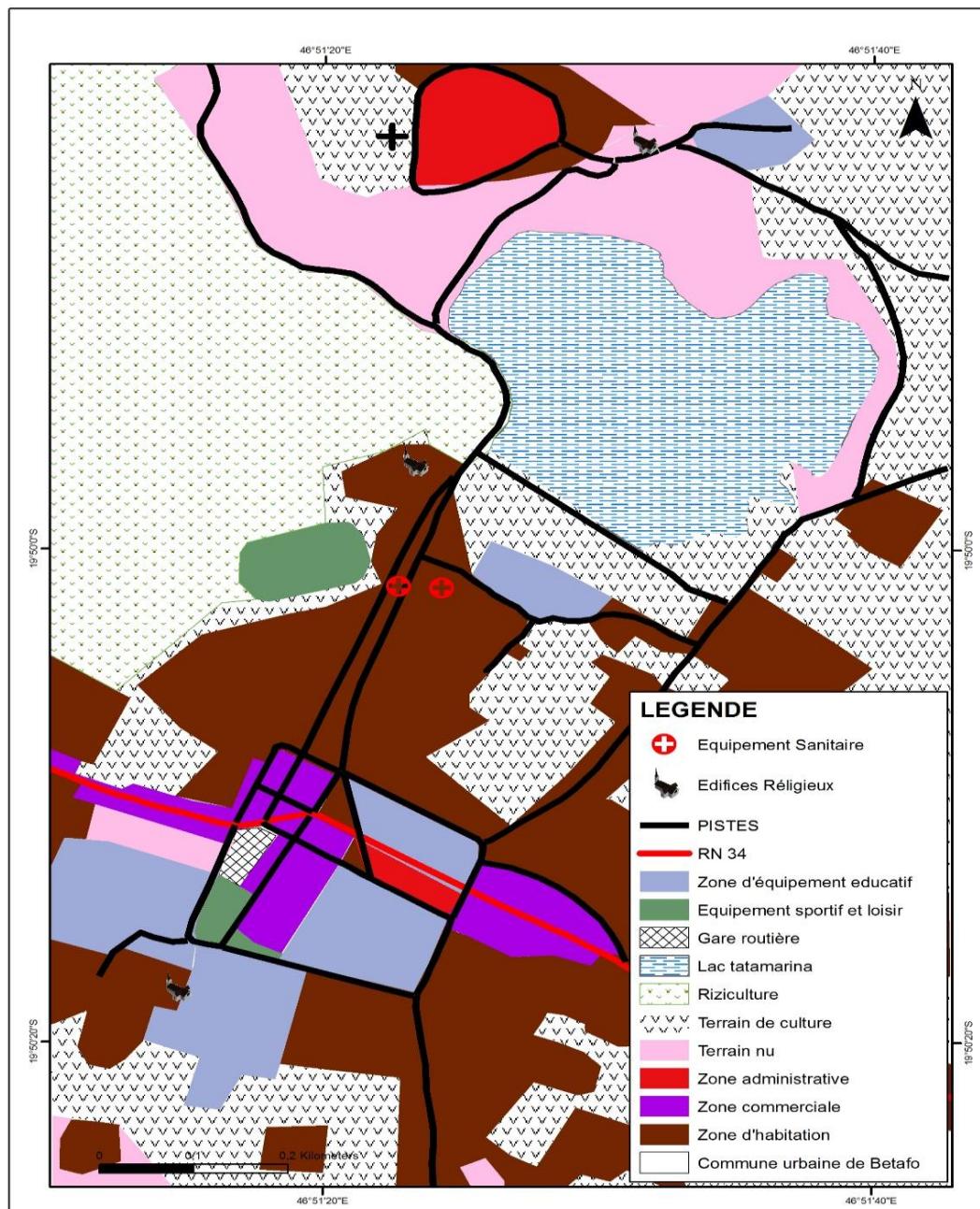
Cette situation a engendré un développement anarchique, un gaspillage des espaces de grands valeurs, un blocage, des contraintes multiples et des grands handicaps dans tout développement ou politique d'aménagement dans le cadre des instruments et des études de la planification urbaine. L'entrée des gens dans les espaces à destination au marché encerclée par une route goudronnée amplifie l'occupation de l'espace dans une situation très alarmante. Les constructions sont hors norme de l'urbanisme. Ce qui nécessite la mise en œuvre d'une politique rigoureuse en matière d'utilisation et de rationalisation des espaces destinés à l'urbanisation. La protection de cette ressource est vitale pour une approche et une démarche cohérente, harmonieuse et équilibrée des différents espaces urbains ou ruraux, et pour tout aménagement ou développement pertinent du territoire à usage économique ou social qui peut constituer une alternative et une possibilité cardinale et cruciale dans la politique et la stratégie du développement durable. Des litiges fonciers s'agrandissent de plus en plus : cela se fait entre les propriétaires ayant un droit coutumier qui est hérité de ses ancêtres et d'autre part par une autre ayant un titre foncier. La transaction foncière peut engendrer ces problèmes. Ainsi la sécurisation foncière est une tâche très importante tant aux milieux urbains qu'aux milieux ruraux. La majorité de population riveraine n'a pas de titre foncier selon le BIF et le CIRDOMA de Betafo.

3. Une extension spatiale de la ville en doigt de gant

Faute de l'absence de norme de l'urbanisme et d'un outil de planification territorial pour gérer l'espace urbain, l'occupation humaine se fait d'une manière très archaïque voire sauvage. Le modèle de la ville ne suit aucun règlement, aucune orientation. C'est pourquoi la ville s'étend suivant les routes. C'est-à-dire une extension linéaire suivant la RN 34 mais

actuellement cette zone est très limitée surtout dans l'axe Ouest. Le plus pratique c'est suivant l'Est. Elle s'étend d'une façon tous azimuts. Les gens construisent leur maison d'habitation selon les normes qu'ils les utilisent mais pour formaliser cette pratique, il est exigé de prendre comme référence la norme dictée par la loi n°2015 – 052 relatif à l'urbanisme. L'organisation territoriale au sein de la ville qui est en extension pluridirectionnelle est encore mal organisée.

Croquis n°04 : L'ORGANISATION SPATIALE DE LA VILLE DE BETAFO



Source : image ortho photo 2007 et confection de l'auteur, Octobre 2016

Cette carte montre la morphologie simplifiée de la ville de Betafo. Elle met en exergue l'organisation spatiale de la ville en générale qui explicite le zonage simplifié de l'occupation

de l'espace urbain. On trouve un zonage plutôt éparpillé dans la carte par exemple les zones administratives sont un peu rependues. Au niveau du site primitif en hauteur au Nord de la ville dans le village d'Amboniavaratra, on implante le bureau du District. Dans le noyau central qu'on trouve tous les bâtiments administratifs tels que la Mairie, le poste de Commissariat de police, le bureau de poste et télécommunication,...Aux alentours de ce noyau central de la ville qu'on trouve l'emplacement des zones commerciales et le long de la RN 34. C'est au niveau de ces zones centrales qui assurent toutes les fonctions de responsabilité et d'enrichissement de la ville de Betafo. Elles sont de plus en plus dynamiques.

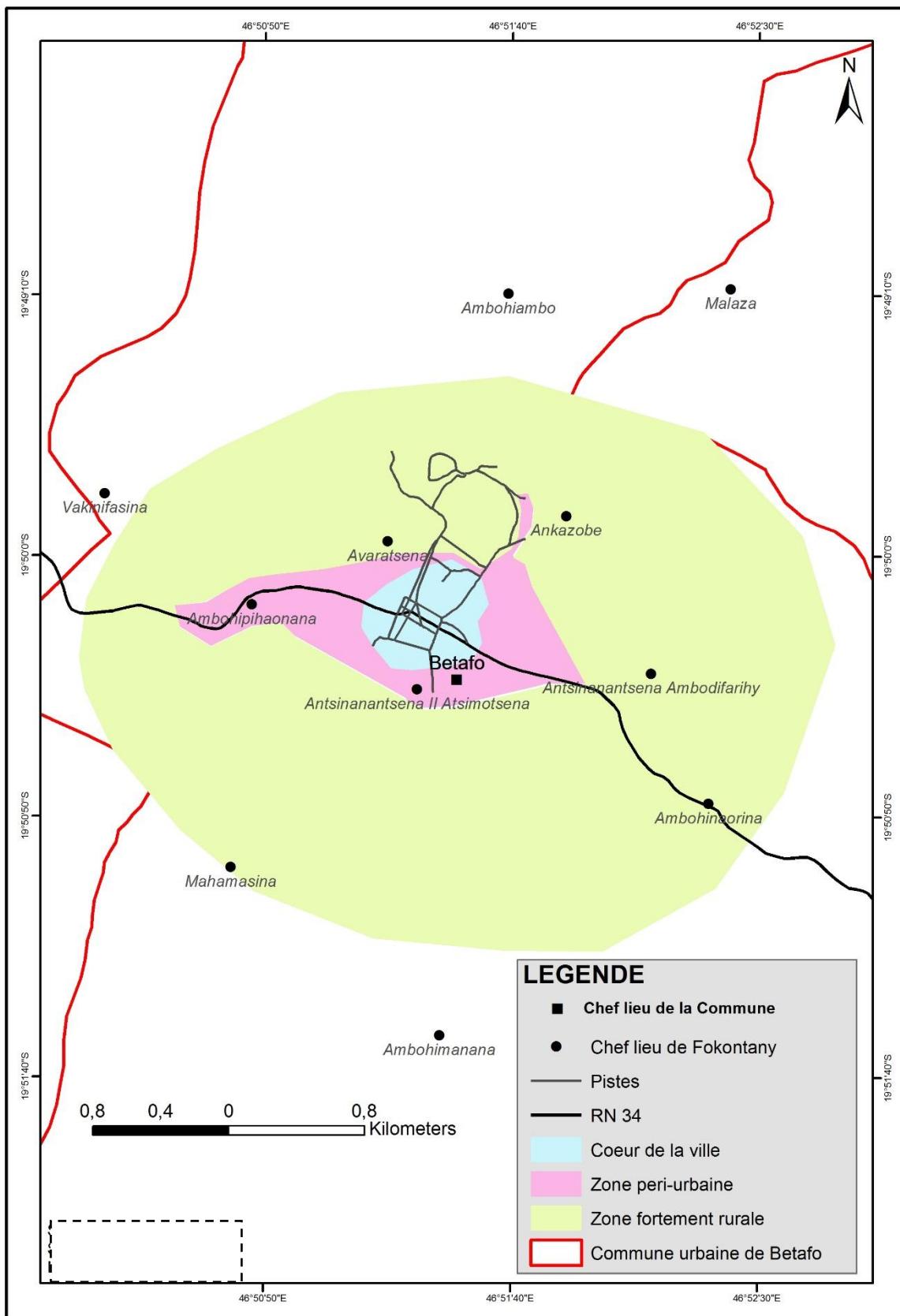
Les zones d'habitations en général se concentrent le long des axes routiers et commencent à conquérir des terrains vacants des parcelles des cultures à l'intérieur.

Concernant les zones d'équipement éducatif, elle se repend un peu partout. Par exemple auprès de site ancienne et primitif d'Amboniavaratra, on trouve le Lycée Privé Luthérien de Betafo, dans la partie plus au Sud du lac Tatamarina s'installe l'EPP. Le LEG et le CEG se concentre dans le cœur central de la ville. Et il y a le Lycée Privé Catholique Saint Louis qui s'implante dans le côté Sud-Ouest du centre-ville au niveau du quartier d'Atsimontsena.

La structure spatiale de la ville de Betafo est donc se fait suivant un scenario simple. Ce scenario se repose sur un critère d'identification selon les observations et la logique de l'urbanisation, la ville étant progressé de façon linéaire suivant les routes mais elle commence à coloniser les autres espaces vacants dans la zone périurbaine. Par conséquent, elle est catégorisée en 3 zonings :

- Les zones urbanisées où on trouve l'emplacement de la ville actuelle suivant la RN 34.
- Les zones péri-urbaines desservies par les routes secondaires présentant des surfaces urbanisables, des potentialités spatiales et une intégration étroite avec la ville.
- Les zones rurales ayant des réserves foncières susceptibles d'accueillir l'extension spatiale de la ville pour le long terme.

Croquis n°05 : LA STRUCTURE SPATIALE DE LA VILLE DE BETAFO



Source : BD100 FTM, confection de l'auteur, Octobre 2016

Les quartiers centraux se trouvent dans le cœur de la ville. C'est une zone où l'urbanisation étant très dynamique et fonctionnelle. Elles concernent le centre-ville actuel.

Des zones péri-urbaines qui sont des zones d'occupation récente actuelle. Elles sont en étroites relations avec les centres. Ce sont des espaces où on trouve des constructions des bâtis sans cesse. Cet espace est caractérisé par une zone de symbiose entre le milieu à forte urbanisation et les zones à caractères ruraux. On les appelle aussi des quartiers populaires. La forte concentration des occupations humaines est incontestable. Ces espaces touchent les zones semi –urbaines du Nord – Est c'est-à-dire au niveau des quartiers d'Atsinanantsena II et d'Ankazobe. Sur le secteur Ouest, cela concerne une partie du quartier d'Ambohipihaonana. Enfin, des zones fortement rurales proches de la ville sont en étroites relations avec les quartiers urbains. Ce sont des espaces qui présentent d'une forte capacité et potentialité des réserves fonciers pour le futur.

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE

L'aménagement urbain qui constitue une pratique incessante est devenu une des préoccupations majeures au sein de la ville de Betafo. C'est une action où la demande des populations urbaines en logement et en terrains à bâtir fait partie de la planification spatiale de la ville. Depuis certaines années, la ville était connue sous ses caractères ruraux mais à la suite de croissance forte de l'urbanisation, l'espace urbain et ses renouveaux en termes de planification devient une action primordiale.

Cette deuxième partie du travail ressorte deux faits majeurs concernant l'organisation spatiale de la ville de Betafo : la structuration de l'espace urbain en fonction de typologie de quartiers et qui forme un zonage très nette et l'émergence d'une forme d'urbanisme mal maîtrisé et presque anarchique. C'est une ville où on trouve toutes formes d'anarchisme : les nouveaux venus pourraient être insouciants et irresponsables. Ils occupent l'espace urbain d'une manière anarchique et non-planifiée. L'incivisme était très alarmant. En outre, les dirigeants y succèdent ne mettent pas une politique claire et praticienne pour planifier la ville. La défaillance de la gestion urbaine par un manque de volonté décentralisatrice ne répond pas aux besoins de la Commune. L'absence d'un plan d'aménagement et des règles d'urbanisme accentue la prolifération des dysfonctionnements urbains et les constructions illicites au sein de l'espace urbain. Cela demeure un problème majeur sur l'organisation spatiale et la planification de la ville.

Ainsi, la ville se développe d'une manière désordonnée et hors nome. Ce n'est pas étonnant si la ville présente d'une pathologie urbaine aussi bien géante qui a besoin d'une restructuration et de prévention via de la mise en place d'un outil de l'urbanisme réglementaire.

•Troisième partie :

**LES PERSPECTIVES DE LA MISE EN
ŒUVRE D'UNE PLANIFICATION
URBAINE RATIONNELLE A BETAFO**

- **Chapitre 5 : LES DEFIS DE LA PLANIFICATION URBAINE A BETAFO**

I- LES ENJEUX FINANCIERS ET TECHNIQUES

L'aménagement urbain est une préoccupation primordiale de la municipalité. Le défi de la planification urbaine est focalisé essentiellement pour « *mettre de l'ordre dans le désordre* ». On fait de la ville comme un moteur de développement en valorisant toutes les richesses et tous les secteurs porteurs tout en assurant le progrès de la ville. Cette valorisation exige donc des moyens considérables pour une gestion spatiale efficace.

Le premier moyen consiste au niveau administratif car cela englobe toutes les institutions et les organisations centrales ainsi que celles décentralisées intervenant dans les milieux urbains notamment la municipalité. L'aménagement est une action et une opération partagée entre deux institutions : centrales et décentralisées. Le second volet concerne l'aménagement par le biais des moyens financiers. On sait que l'aménagement est très coûteux. C'est une action publique nécessitant de financement croisé du budget de l'Etat, de budget des CTD, les fonds venant des bailleurs et la fiscalité propre pour les villes. Le dernier volet s'agit du déploiement des moyens techniques tout en utilisant la technique spécifique quand on veut aménager c'est-à-dire il faut mettre une planification via sa mise en œuvre par les programmes et les projets d'aménagement différents.

1- Analyse de Budget Communal

a. Les recettes fiscales

Ce sont les plus pertinents pour un meilleur autofinancement de la Commune. Elles sont prélevées à part des diverses taxes, des droits, des impôts comme l'IFT, l'IFPB, les IR... Sur le budget primitif de l'année 2015, on a constaté qu'il y a un grand décalage entre la prévision sur le compte et le compte en cours (compte administratif).

Tableau n°06 : récapitulatif de compte des produits dans le budget primitif 2014 de la CUB

INTITULE	CA 2015	PREVISION
Impôts sur les revenus	25 942 464,60	25 000 000
Impôts sur les patrimoines	1 022 636	8 548 000
Impôts sur les biens et services	8 448 500	11 000 000
Autres recettes fiscales	4 869 100	6 000 000
Contribution reçues des tiers	15 112 118,80	30 720 000
Recettes non fiscales	54 647 345,40	75 500 000
TOTAL (en Ariary)	110 042 164,80	156 768 000

Source : STC de la CUB, 2016

Par exemple, dans le BP de 2015, le total des comptes des produits prévisionnels est de 156 768 000 Ar mais à la fin de l'exercice il est situé à hauteur de 110 042 164, 80 Ar si la réalisation se déroulera en 2015. De cette réalité, on peut entrevoir la performance de la réalisation budgétaire au sein de la Commune Urbaine de Betafo.

Pour le moment, la Commune de Betafo n'a pas de recouvrement élevé sur les recettes fiscales comme les impôts sur les patrimoines qui sont les bases de toutes ressources pérennes de la Commune. Cela est due à l'absence de recensement des patrimoines faites par la Commune par conséquent, les impôts sont faibles. Ce sont les recettes non fiscales qui ont beaucoup contribuées aux recettes de la Commune. Ces sommes venant entre autres de redevances sur les autorisations administratives, de prestation de service, de droit de fourrière,... Selon les enquêtes établies auprès des services fiscales et de la Mairie, Betafo est une des Communes fragiles en termes de recouvrement fiscal. Si on calcule toutes les recettes, quand il y a recouvrement, la Commune possède un autofinancement très pertinent. L'opération reste une théorie pour le moment. Les flux des marchandises de tous les marchés du Lundi sont très balbutiants pouvant entraîner une ressource des revenus pour la Commune par exemple les tickets de marché. Les causes de ce faible taux de recouvrement est au niveau du recensement des patrimoines : soit les patrimoines de l'Etat, des CTD et des particuliers.

b. Les recettes aléatoires

En outre, des autres recettes exceptionnelles peuvent contribuer aux recettes de la Commune. Elles peuvent être des recettes à l'occasion d'un spectacle quelconque par exemple, de subvention. Pourtant la Commune n'a le droit de fonder le fonctionnement et l'investissement à tout cela, juste un surplus pour le fonctionnement de la Commune. Si c'est le cas, la Commune a besoin d'un financement considérable pour arriver probablement à développer leur territoire. La Commune pouvant rencontrer des difficultés.

2- Les autres financements

Pour arriver à élaborer un Plan d'Urbanisme Directeur à Betafo, il est conseillé de mettre une coopération étroite avec le Ministère de tutelle et les autres PTF. C'est le M2PATE via la direction des villes, de l'habitat et de la planification territoriale qui est la première institution étatique responsable de l'élaboration d'un outil de planification territoriale et de l'urbanisme réglementaire à Madagascar. Si on se réfère aux termes de référence des autres villes qui ont déjà élaborés son PUDi, cela coutera environ 25 000 000 d'Ariary juste son élaboration.

Pour Betafo, il faut donc coopérer avec les autres bailleurs ou institutions décentralisées et privées pour financer l’élaboration ainsi que la mise en œuvre de ce dit outil.

Cette coopération favorise le partenariat public – privé. A nos jours, d’après les décideurs, la Commune commencera de trouver un partenariat avec les étrangers comme en Allemagne, Chine, France. La CUB était prêt à élaborer le PUDi mais le blocage c’est au niveau des moyens financiers d’une part et le manque des ressources humaines ayant une compétence pour diriger l’étude technique reste un problème vivace.

II- LES DEMARCHEES ET TECHNIQUES D’ELABORATION D’UN PLAN D’URBANISME

Avec la nouvelle loi n°2015 – 052 (LUH), la nouvelle ère s’ouvre en terme de planification urbaine : quatre outils de planification urbaine pouvant mettre à Madagascar à savoir : le Plan d’orientation stratégique de l’espace métropolitain spécifique pour les grandes villes, le Plan d’Urbanisme Directeur (PUDi) pour les villes ayant plus de 10 000 habitants, le Schéma d’Aménagement Communal (SAC) pour les espaces ruraux ou en voie d’urbanisation et le Plan d’Urbanisme de Détail pour un secteur ou un quartier dans une ville.

1- Le Plan d’Urbanisme Directeur (PUDi)

a. Définition

- ❖ Le PUDi est un outil de l’urbanisme réglementaire de la ville plus de 10 000 habitants, un outil essentiel à la réalisation et à la maîtrise du développement économique, social, culturel au niveau d’une agglomération.
- ❖ Selon la LUH¹⁶, le plan d’urbanisme directeur fixe les orientations stratégiques d’une agglomération dont le développement doit faire l’objet d’une étude globale par suite de l’interdépendance de ses différentes composantes spatiales sur les plans économique, social et environnemental.

Ladite agglomération peut comprendre une ou plusieurs Communes urbaines et/ou partie ou totalité d’une ou plusieurs Communes rurales limitrophes.

Le plan d’urbanisme directeur détermine la destination générale des sols et, en tant que de besoin, la nature et le tracé des équipements et infrastructures, en particulier de transports, la localisation des services et activités importants.

Au regard des prévisions en matière d’expansion démographique et de besoins en habitat, emplois et équipements, il fixe les orientations générales de l’extension de l’urbanisation et de la restructuration des espaces urbanisés.

¹⁶ Article 29 de la Loi n°2015 – 052 relative à l’urbanisme et à l’habitat

b. Contenu

Selon cette loi LUH¹⁷, un PUDi contient notamment les indications suivantes dans l'agglomération concernée :

- les objectifs et les options d'aménagement pour les nouveaux territoires à urbaniser et les priorités de leur ouverture à l'urbanisation ;
- les territoires où toute urbanisation est interdite ;
- les terres agricoles et les zones forestières à préserver ;
- les territoires à préserver, tels que les sites naturels, historiques ou archéologiques ;
- les périmètres d'aménagement foncier ;
- la programmation des équipements et des voiries structurants ;
- les grands équipements ;
- les principes d'organisation des transports et des déplacements ;
- les territoires dans lesquels l'Etat, les Communes ou les établissements publics peuvent constituer des réserves foncières ;
- les principes d'assainissement et les principaux points de rejet des eaux usées et les emplacements destinés au dépôt des ordures ménagères.

Un PUDi¹⁸ est constitué des documents suivants :

- des documents graphiques comprenant des cartes à l'échelle 1/10000, cotées et géoréférencées suivant le système de coordonnées nationales indiquant notamment :
 - les secteurs à ouvrir à l'urbanisation, l'ordre de leur ouverture, leur vocation principale et les densités prévues ;
 - le tracé des principales voies de grande circulation à conserver, à modifier ou à créer avec leur emprise, leur largeur et leurs caractéristiques ;
 - les emplacements réservés aux principales installations d'intérêt général ;
 - les secteurs où toute urbanisation est interdite ;
 - les avant projets directeurs d'alimentation en eau et assainissement ;
 - le périmètre des réserves foncières ;
 - le plan de nivellation.

¹⁷ Article 31 de la loi n°2015 - 052 relative à l'urbanisme et à l'habitat

¹⁸ Article 32 de la loi n°2015 - 052 relative à l'urbanisme et à l'habitat

- des documents écrits indiquant :
 - l'énoncé de la vision stratégique du développement urbain, économique, environnemental, culturel et social ;
 - pour chaque secteur à couvrir par un plan d'urbanisme de détail, les principaux objectifs à atteindre et la taille de la population résidente à accueillir ou à maintenir ;
 - pour chaque secteur de projet opérationnel, la nature du projet, les principaux objectifs à atteindre, les principales activités à générer, la taille de la population résidente, et le cas échéant, l'investissement prévisible et les partenaires concernés ;
 - les coûts approximatifs des divers investissements, équipements et infrastructures proposés dans le plan d'urbanisme au cours des cinq années subséquents ;
- un règlement fixant :
 - les règles et servitudes relatives à l'utilisation du sol justifiées par le caractère de la Région ou de l'agglomération considérée ou les nécessités générales ou locales, ainsi que les nécessités de la protection civile ou du fonctionnement des services publics ;
 - l'obligation de réaliser, en tant que de besoin, des études d'impact environnemental pour la réalisation des travaux ou l'implantation des équipements spécifiques.

2- Processus d'élaboration

Pour arriver à mettre en place un outil de planification urbaine tel que le PUDi deux étapes essentielles méritent d'être mentionné : le premier volet c'est au niveau administratif et le second est plutôt technique.

a. Sur le plan administratif et organisationnel

On sait la Commune est une collectivité territoriale de base. Ainsi les processus d'élaboration de cet outil exigent donc un processus participatif et concertée. Pour y arriver l'initiative des bureaux exécutifs : Maire, Adjoints au Maire et conseillers municipaux au sein de la CUB est exigé de mettre en relief. Ses initiatives doivent être délibérées lors de conseil communal et la demande passe au niveau du Ministère de tutelle. Le processus administratif est résumé comme indique la suivante :

Figure n°08 : étape d'élaboration d'un PUDi

ETAPE D'ELABORATION d'un PUDi

- Etablissement d'un plan d'urbanisme sur délibération du conseil communal ou municipal.
- Validation de la demande au niveau du Département du ministère chargé de l'Aménagement du territoire et de la ville en regardant le financement et le partenariat.
- Prise de l'arrêté ministériel portant ouverture de l'enquête monographique et édictant les mesures de sauvegarde.
- Etude du plan d'urbanisme c'est-à-dire mise à la disposition de l'enquêteur de tous les documents et tous les services concernant le plan.
- Pendant l'étude, consultation directe des acteurs par le biais d'un atelier et mise en élaboration immédiate du plan d'urbanisme.
- Après son élaboration, le PUDi ou le PUDé sont validés par le conseil municipal ou communal pendant 1 mois.
- Prise de l'arrêté ministériel portant ouverture de l'enquête de commodo et incommodo.
- Enquête administrative de commodo et incommodo du plan d'urbanisme c'est-à-dire collection des avis pendant 15 à 30 jours sur un cahier spécial.
- Avis de commission préfectorale d'urbanisme. Dans le cas d'une ville de plus de **50 000 habitants**, le dossier passe au niveau du comité national.
- Préparation du décret d'approbation et soumission de projet du plan d'urbanisme au conseil des Ministres.
- Le PUDi est approuvé par décret pris en conseil des Ministres après avis de la commission préfectorale.
- La finalité de ce plan sera un décret d'approbation qui une fois en vigueur aura force d'utilité publique et d'opposabilité aux tiers.

Source : M2PATE, Octobre 2015

b. Sur le plan technique

❖ Critère de justification pour la ville de Betafo

Selon les cadres juridiques relatifs à l'urbanisme à Madagascar, toutes villes ayant un nombre d'habitant supérieur à 10 000 habitants doivent avoir un document d'urbanisme. Pour notre zone d'étude ce premier critère était acquis car le nombre de population en ville dépasse largement ce chiffre, il est environ 11 000 habitants hormis les élèves qui surpeuplent la ville pendant le long de l'année.

De plus, une augmentation incessante de la population urbaine constitue actuellement une menace pour la ville en termes d'occupation spatiale. Des patrimoines culturels et historiques méritent d'être protégés. Dans la colline d'Amboniavaratra se trouve le site original de la ville où on trouve le tombeau royal d'Andrianonitomponitany roi du Vakinankaratra. C'est un site archéologique et historique ayant sa primatie dans l'histoire du Vakinankaratra. Le premier temple de l'Eglise FLM est très important pour l'histoire de Luthéranisme à Madagascar. Des autres sites naturels et paysagées tels que les cônes volcaniques dénommés « Trois sœurs d'Iavoko », « Neck d'Ivohimalaza ». Le lac artificiel de Tatamarina qui a une histoire relative à la construction de Betafo à l'époque. Des autres sites touristiques comme les cascades et les sources thermales constituent les éléments fondamentaux qui revivifient l'emblème de la ville. Donc, il doit mettre en place une politique de la ville afin de délimiter les zones inconstructibles et à protéger afin que l'espace urbain se développe dans une norme de l'urbanisme rationnelle.

Photos n° 12 et n°13: les sites historiques et paysagers à Betafo (A gauche le tombeau royal à Amboniavaratra et à droite les cônes volcaniques de trois sœurs d'Iavoko)



Source : clichés de l'auteur, Septembre 2016

❖ Etude technique

L'étude technique pour élaborer un plan d'urbanisme exige donc une approche participative et multidisciplinaire. La ville est une entité complexe exigeant des compétences des différents techniciens et les savoir-faire des cadres de haut niveau. Les enjeux à considérer sont multiples dans la planification urbaine. Il est faut tenir en compte des éléments ci-après:

- délimiter des zones urbaines et à urbaniser en tenant compte les besoins actuels et futurs ;
- localiser les emplacements aux voies et ouvrages publics aux installations d'intérêt général et aux espaces ouverts ;
- délimiter les zones inconstructibles qui seront préserver de toutes formes impropre à l'urbanisation ;
- identifier les éléments du paysage et le secteur à protéger ou à valoriser pour des motifs : historiques, esthétiques ou économiques ;
- définir les règles concernant le droit d'implanter des constructions, leur destination et leur nature, l'aspect extérieur de construction et leur dimension, le coefficient d'emprise au sol qui détermine la densité.

La mise en place d'un plan d'urbanisme exige donc une étude rationnelle et cohérente avec les réalités spatiales en tenant compte des différents enjeux. Le cadre d'étude est donc pluridimensionnel, cela touche non seulement au niveau des cadres spatiaux, environnementaux et urbanistiques mais aussi dans le cadre socio – économique et anthropologique des riverains.

▪ **Chapitre 6 : LES PERSPECTIVES POUR LE DEVELOPPEMENT DU TERRITOIRE URBAIN A BETAFO**

I- **LES PROGRAMMES DE DEVELOPPEMENT URBAIN REGI PAR LA MAIRIE**

1. Les attentes de l'équipe de la Commune en termes d'aménagement urbain

Les programmes d'aménagement urbain se focalisent donc sur la mise en place des projets essentiels et urgents au sein de la ville. En termes d'aménagement urbain, le défi majeur pour arriver à une mise en valeur satisfaisante est « de mettre de l'ordre dans le désordre ». Cela est accompagné par la mise en place des projets prioritaires répondant aux besoins de la population locale. Les attentes de la Commune est donc de mettre en place une ville propre, viable et prospère selon le défi de l'OMD. Ces attentes sont extraites des discours lors de la campagne de propagande et lors des entretiens avec les édiles municipaux. Selon eux, les axes de développement se divergent dans différents domaines tels que l'économie, le social et l'éducation, la santé, la sécurité,... Pour se faire, ils ont pour vision de mettre à Betafo une ville dynamique, propre ayant un caractère urbanistique aussi bien important.

Pour y arriver à terme, les listes des projets d'aménagement dans les secteurs divers méritent d'être mentionnées.

2. Les projets prioritaires formulés par les dirigeants actuels

Les listes des projets mentionnés ci-après sont des projets en cours de réalisation ou des projets en attente de financement.

a. Addiction en eau potable

Auparavant, le service qui assure la maintenance et la gestion de l'eau dans la Commune de Betafo c'est la Commune. On constate qu'il y ait une défaillance et une mauvaise gestion. On le délocalise actuellement à un secteur privé pour gérer la distribution et la gestion de l'eau potable à Betafo. Ce projet est en cours actuellement. Cela était fait pour satisfaire les demandes des populations locales.

b. Amélioration des voiries et réseaux divers

La qualité des infrastructures dans la ville de Betafo pendant la dernière décennie est très alarmante, l'équipe de la Mairie a pour attente d'entretenir ces VRD. Ces entretiens sont caractérisés par l'entretien des routes qui sont déjà inaccessibles surtout le long de la RN 34. Ces projets d'entretien sont coopérés entre la municipalité et les Ministères des Travaux

Publics. En outre, la construction des routes pavées et l'entretien des ruelles et des pistes secondaires dans la ville sont déjà encourus par la Mairie.

c. Assainissement des canaux et collectes des ordures

L'éparpillement des ordures ménagères dans tous les quartiers dégradent le visage urbain de Betafo. Ainsi, les collectes de ces ordures sont des projets urgents pour la Commune afin de mettre en place une ville viable et propre.

d. Projet de réaménagement du lac Tatamarina

Un tel projet de réaménagement du lac artificiel de Tatamarina a été attendu au niveau de l'équipe de la Commune. Cela se fait pour attirer les attentions des investisseurs touristiques et des touristes pour y arriver. En 2006, un projet d'aménagement touristique était déjà fait allier avec le projet de l'espace vert de la Fondation TANY MEVA mais le projet était suspendu après 2010. Ainsi, toutes les infrastructures sont détruites, les espaces verts n'existent plus.

e. Délocalisation du marché communal

Dans le constat de surchargement au sein de la Commune surtout pendant le jour du marché communal du Lundi à Betafo, un projet de délocalisation est envisagé par la Commune. Cela peut être délocalisé vers l'espace plus vaste de l'Est. Ce projet demande donc un investissement géant car la construction des marchés communaux surtout dans la ville ayant déjà une qualification de Commune Urbaine est très couteux. Il exige donc un financement croisé et une coopération partagée entre la Commune et d'autres secteurs étatiques et/ou privés.

Photos n°14 et n°15 : état des infrastructures urbaines de base à Betafo (à Gauche la route communale et à Droite WC public)



Source : clichés de l'auteur, Septembre 2016

II- RESTRUCTURATION DE L'ESPACE URBAIN

La restructuration se présente tout d'abord par la mise en place d'une planification au sein de la ville de Betafo. Mais le début de toute planification, c'est la mise en place d'un plan c'est-à-dire il faut élaborer un PUDi. C'est à partir de cet outil de planification territoriale et urbaine qu'on peut prendre comme cadre de référence et d'orientation en termes d'aménagement au sein de l'espace urbain. Cet outil n'est pas seulement une référence mais il a un pouvoir juridique très important pour régler toutes formes des précarités urbaines.

Planifier non seulement à élaborer un plan mais aussi mettre en ordre les hommes avec les milieux où ils vivent et avec toutes les externalités nécessaires pour ses activités. Ainsi, la mise en œuvre de ce plan et le suivi/évaluation est une préoccupation essentielle et partagée entre tous les acteurs et toutes les parties prenantes de la ville. La mise en marge d'une culture de citoyenneté responsable, participative, et décisive au sein de la ville facilite aussi sa mise en œuvre. Une des actions urgentes pour Betafo est de mettre en place une politique urbaine, claire, cohérente, rationnelle et convenable situations actuelles.

1. Hypothèse de projection

Si les situations actuelles ne cessent de s'accroître, la ville de Betafo sera une ville très peuplée dans dix ou quinze années prochaines. On se réfère sur les situations antérieures pendant les dix années passées, les infrastructures ne suivent pas le rythme de l'augmentation de la population qui est dans une phase de transition démographique galopante actuellement.

a. Les besoins actuels de la population

Actuellement, beaucoup de projets sont urgents dans la ville. En premier temps, la règle d'urbanisme doit exiger d'élaborer en tenant compte de tous les éléments susmentionnés. Sinon, la ville se développe dans la précarité et l'anarchisme intensifiée par la culture d'incivisme des populations riveraines. Le projet d'assainissement pour toutes les villes doivent mettre en place entre autre entretien des routes reliant tous les quartiers urbains et périurbains. Le collecte des ordures ménagères et son traitement car ils commencent à polluer la ville surtout au marché. La restructuration du marché par la formalisation des prétendants est une action urgente. Ces nombreux problèmes marqués par l'absence de norme d'urbanisme provoquant des conséquences néfastes non seulement sur la planification de la ville mais aussi des effets pervers pour l'image future de la ville.

b. Les besoins à moyen et à long terme

Pour les années à venir, la ville de Betafo devient une ville très peuplée. Les besoins en matière d'habitation se dédoublent dans quinze ans : c'est-à-dire si actuellement la densité

moyenne au sein de la ville est de 250 hab. /Km² au sein des quatre FKT urbains elle atteint près de 500 hab. /km² près de 2030. Ainsi, les besoins en superficie étaient très vite. La capacité d'accueil de la ville actuelle ne peut suivre ce rythme si l'augmentation de la population ne cesse de se ralentir dans les prochaines décennies.

Des infrastructures d'épaulement socio – économiques au sein de la ville doivent être exigé de mettre en place puisqu'à nos jours il y a une saturation de population au sein de la ville. On prend par exemple le marché de Betafo du Lundi. En termes de superficie, c'est trop exigu.

Photos n°16 et n°17 : Marché communal de Betafo



Source : Clichés de l'auteur, Septembre 2016

Ce marché est un lieu d'échanges au niveau de District. Sa puissance d'appel attire les marchands venant de la grande ville d'Antsirabe entre autres les vendeurs des tissus, des fournitures de bureaux et scolaires, et tous les gens venant des autres Communes limitrophes. C'est une surcharge totale. Pour le cas de ce marché, il doit être fait une restructuration. Les suggestions ne mettent pas en relief une orientation sectorielle mais c'est juste pour illustrer les réalités. Le défi se repose donc de mettre une restructuration spatiale pour qu'il y ait une cohérence territoriale à Betafo. Soit délocaliser le marché vers autres espaces vacants de la Commune, soit faire une délocalisation des autres infrastructures comme la gare routière. L'élaboration d'un outil est donc une démarche fondamentale pour cet aménagement urbain au sein de la petite ville de Betafo.

2. La redynamisation des secteurs porteurs

Dans ce volet, on essaie de mettre notre analyse en cohérence avec le diagnostic territorial. Betafo, une ville ayant une forte potentialité agro-touristique importante. Pour

revivifier l'économie, il faut donc mettre en place des alternatives correspondantes à ces atouts pour valoriser les richesses comme un moteur de développement.

a. La formalisation des secteurs commerciaux

Afin de mettre en place des secteurs porteurs d'avenir et de promouvoir le progrès des activités commerciales à Betafo, il lui fallait une restructuration par la mise en place des infrastructures adéquates aux besoins de ces services afin de formaliser les différents secteurs informels. Cela se fait donc par une mise en œuvre des règlements relatifs à l'utilisation des équipements publics comme le marché communal, les routes et les ruelles,... Par exemple, l'intégration des secteurs informels dans le formel. Le secteur d'activité de commerce en ville demande de mettre en place une politique claire via la mise en place des infrastructures de norme relatives à l'image d'une ville. Une formalisation de tous les secteurs informels constitue un atout.

b. Appui à la redynamisation des activités agricoles

Dans cet aspect, on sait que l'agriculture tient un rôle non négligeable à Betafo. Pour redynamiser ce secteur d'activité, il faut donc mettre en cohérence leur complémentarité avec les milieux urbains. Promouvoir les investissements par la mise en place des différentes associations paysannes, l'installation des micro-crédits locaux tels que le CECAM, l'ACCES BANQUE, l'OTIV,....

L'intégration des tous les sous espaces à Betafo est donc un atout considérable : c'est-à-dire les zones rurales à fortes vocations agricoles alimentent le marché local et le marché régional. La forte production du lait, des légumes tels que les tomates et des cultures tempérées comme l'orge et le blé redynamisent son économie. Pourtant, ces filières ne sont pas bien exploitées fautes des manques des infrastructures et des usines de transformation locale.

c. La relance des secteurs touristiques

En outre, les potentialités touristiques qu'il mérite d'être exploité constituent aussi des opportunités considérables. On sait que Betafo est un sous espace ayant une forte potentialité touristique considérable. Cette potentialité est marquée par la présence des paysages naturels étonnantes. Les cônes volcaniques dénommés « Trois sœurs d'Iavoko », le Neck sont des aspects spectaculaires du paysage. Le lac artificiel, le site primitif de la ville où on trouve le tombeau royal, des sources thermales, des belles cascades comme à Andriamamovoko et Antafofo constituent les ressources de potentialités touristiques. La relance de ce secteur est

donc reposée sur l'amélioration des infrastructures d'accueil telles que les routes,...L'aménagement de ces différents types de paysage pour attirer les investisseurs et les touristes.

La revivification de l'économie urbaine se repose donc sur la valorisation de ces secteurs d'activité par la cohérence avec les besoins de la ville afin que la ville puisse épanouir pleinement.

III- ORIENTATION ET REMODELAGE SPATIAUX

1. Panorama sur l'extension spatiale de la ville de Betafo

C'est une ville ayant une extension en doigt de gant, multidirectionnel mais linéaire suivant l'axe routière. La plus dynamique suit la RN 34. L'extension est donc d'une manière horizontale. Les scenarios d'extensions actuelles se partagent comme suit :

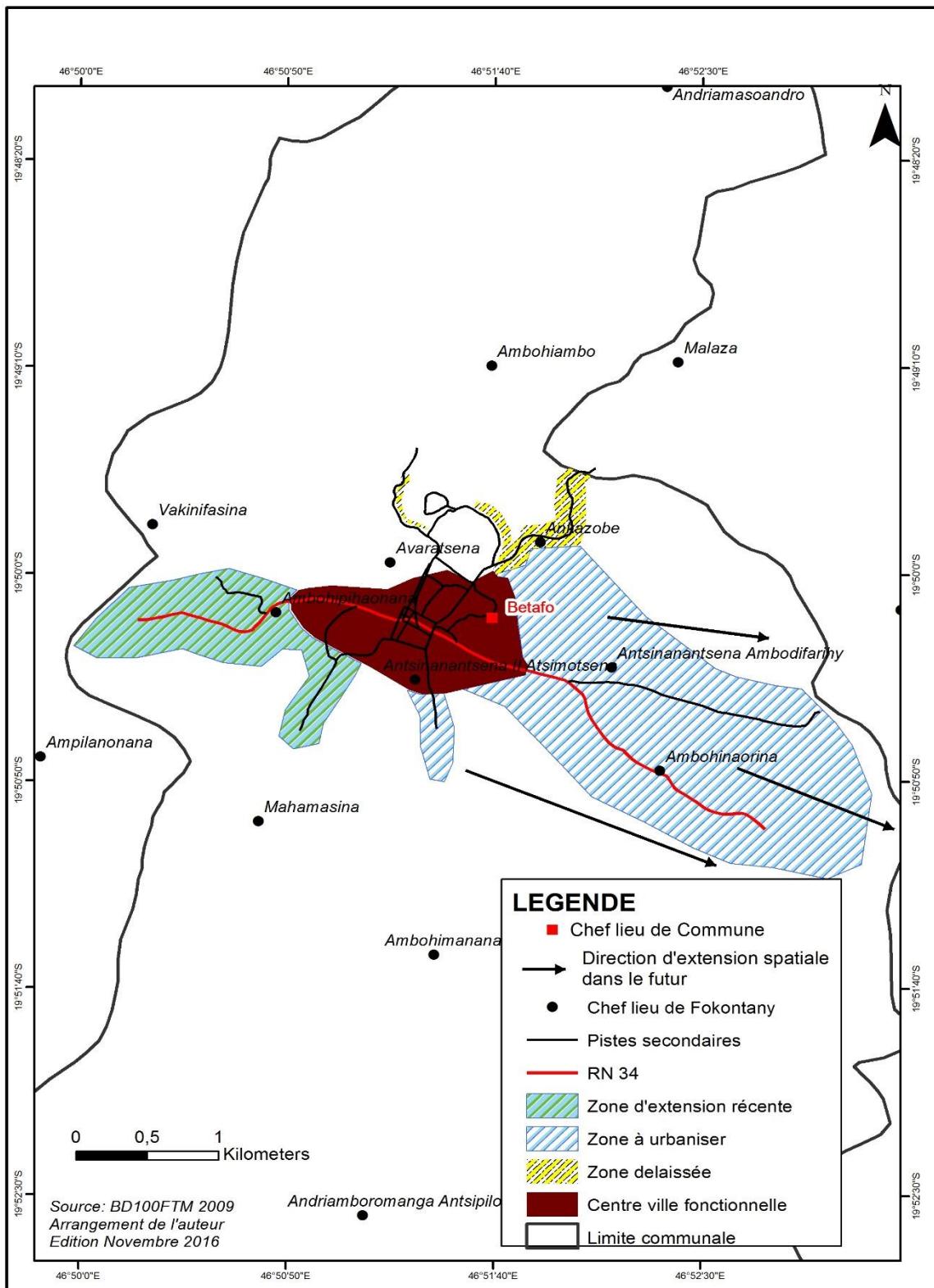
- La première extension actuelle suit l'axe principal vers Ambalavato mais cette zone est très limitée car ce sont des zones difficiles à aménager et soumise à des reliefs accidentés et des zones inconstructibles : marécageuses et des zones agricoles prédominantes.
- La seconde extension colonise les terrains vacants péri –urbains et intra –urbains. Ce sont les zones des cultures urbaines qui sont colonisées par des maisons d'habitations. Ces espaces sont parfois desservies par des routes secondaires ou des ruelles présentant d'énormes potentialités spatiales.

Les scénarios d'aménagement ne suivent aucune norme, tous les gens construisent ceux qu'ils veulent. Ainsi, la construction horizontale qui demande beaucoup de surface était très dynamique actuellement.

Ainsi, le scénario d'aménagement se résume comme suit :

- Le centre : c'est une zone fonctionnelle où on trouve l'emplacement du cœur de la ville.
- Les zones d'occupations récente concernent la partie Ouest vers la route de Morondava mais soumises à des menaces faute des contraintes naturelles. Ce sont des quartiers populeux et occupés par la majorité des migrants.
- Les zones à urbaniser vers le Nord – Est ne sont pas encore dynamiques à nos jours pourtant elles présentent des fortes potentialités spatiales en terme de réserves foncières.

**Croquis n°06: LES TENDANCES DE L'EXTENSION SPATIALE DE LA VILLE DE
BETAFO**



Source : BD100 FTM, Arrangement de l'auteur, Octobre 2016

Pour un remodelage spatial logique, la ville de Betafo a un double choix :

a. La perspective d'une urbanisation basée sur un aménagement vertical

Cette rubrique concerne les problèmes générés par les extensions linéaires suivant les axes routiers. Par ailleurs, c'est le dénominateur commun de l'urbanisme malgache. Pour qu'il y ait une économie en surface faute de l'exiguïté de l'espace urbain, il faut donc faire un choix d'un aménagement vertical. Toutefois, cela suscite beaucoup d'investissements surtout à l'échelle d'une petite ville comme la ville de Betafo. La majorité de ces populations cherche des cadres de vie meilleurs en ville pour échapper aux diverses formes d'insécurités ainsi que la pauvreté en milieu rural. Les investisseurs ne sont pas encore suffisants. Pour ce faire, la Commune doit donc mettre en place un document d'urbanisme relatif à cela en tenant compte des directives de la LUH. Mettre en place une politique claire relative aux besoins en habitat en attirant les attentions des investisseurs tout en assurant le bien-être social et environnemental. Il demande aussi une restructuration des bâtis car la construction de ces équipements n'est pas question d'une étude technique. Cette forme d'urbanisation a pour but de lutter contre les concentrations excessives et l'étalement urbain effréné ; et pour économiser les surfaces notamment pour les espaces trop exiguës. Cette exiguité de surface urbaine provoque la forte pression sur le terrain urbain et la construction hors norme au sein de la ville actuelle.

b. Une extension horizontale poussée vers l'Est

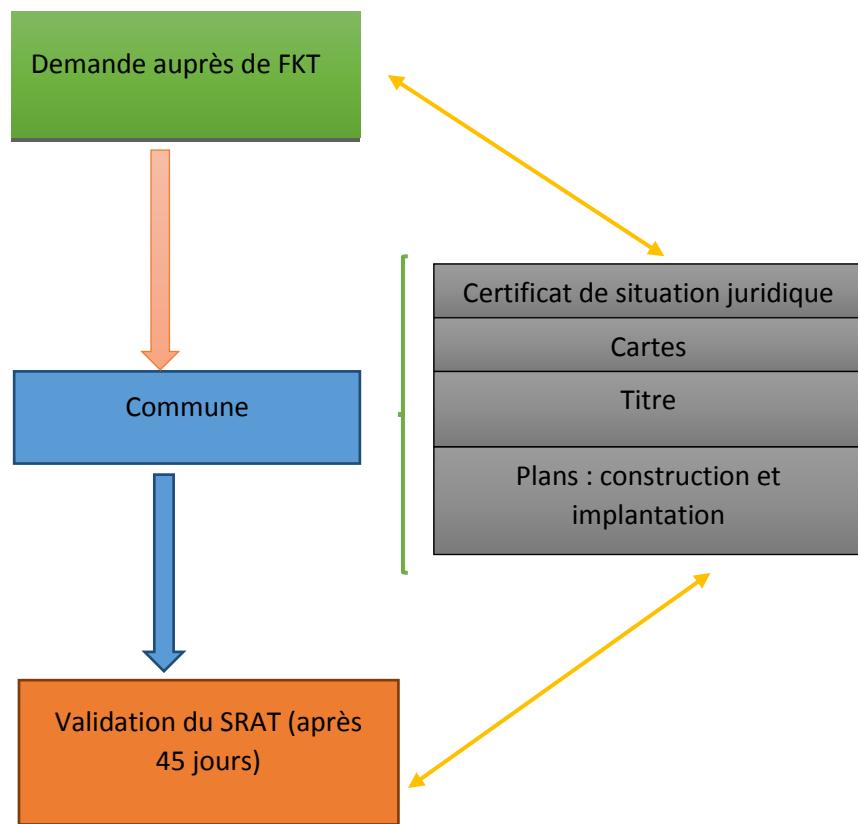
La solution la mieux adaptée pour la ville de Betafo actuellement consiste à la conquête de terrain vers l'Est. Ce projet d'aménagement est plus logique, réaliste pour la ville. La partie Est présente beaucoup des surfaces constructibles et aménageables, c'est aussi une zone desservie par la RN 34. Elles répondent les besoins pour les gens veulent la construction horizontale avec moins d'étages et plus pratique pour les Malgaches. Sur le plan géographique, le relief est plus ou moins plan c'est-à-dire facile à aménager, pas de zones marécageuses. Ces zones d'extension concernent les espaces périurbains d'Atsinanantsena II, dans les Fokontany ruraux d'Ankazobe, d'Ambohinaorina et de Miaramamindra. Le problème actuel à Betafo est la concentration des tous les équipements et infrastructures au sein de la ville. Si on a déconcentré les infrastructures urbaines vers la partie Est, cela permet à la ville de s'étendre mieux. Ainsi, tout remodelage spatial demande donc une élaboration d'un document d'urbanisme relatif aux demandes actuelles.

2. Quelques pistes des solutions pour l'aménagement urbain

a. La procédure d'octroi de permis de construire

Pour éviter l'anarchisme, la délivrance de permis de construire dans la ville doit être bien organisée et stricte. Tout d'abord, sur le plan technique, il faut y mettre en place dans l'organigramme de la Commune un service spécifique de l'urbanisme et de l'aménagement urbain. C'est au niveau de ce service qu'on peut donner l'avis favorable ou non sur la construction. Ce service doit avoir la qualification d'un technicien ayant une connaissance sur l'aménagement urbain. La descente et la vérification sur terrain par l'équipe technique de la Commune exige de mettre en place. Et la procédure juridique et réglementaire suit la norme dans la LUH. Actuellement le service qui assure la délivrance de permis de construire est rattaché au Secrétaire administratif. Le processus pour la délivrance est régit comme suit :

Figure n° 09: processus de délivrance de permis de construire



Source : CUB et édition de l'auteur, 2016

b. La mise en marge d'un urbanisme réglementaire

L'élaboration d'un document d'urbanisme est une étape fondamentale pour mettre en place un urbanisme réglementaire dans la ville de Betafo. Dès maintenant, il doit être strict

pour assurer la bonne gestion de l'espace urbain par l'élaboration d'un PUDi tout en assurant la pérennité des actions souhaitées et concertées au sein de la ville. Ce volet se repose donc sur la responsabilisation de tous les acteurs et toutes les parties prenantes au sein de la ville. Premièrement, la responsabilisation des dirigeants à toutes les échelles pour mettre en place un plan d'urbanisme et des règlements sur l'occupation de l'espace. Cette étape exige donc des initiatives de la part des pouvoirs publics afin d'assurer la gestion urbaine rationnelle à Betafo. Dans un autre côté, la responsabilisation des populations locales par la culture de civisme pourrait assurer la mise en place d'une planification urbaine rationnelle.

c. Recommandations sur l'orientation d'un PUDi

Pour que la ville de Betafo puisse s'épanouir et devienne un des centres urbains dynamique, prospère et durable dans les prochaines décennies succédées, le défi majeur repose sur trois volets principaux ayant une dimension anthropo-socio-économique, spatiale, environnementale, et urbanistique :

- Mettre en place une politique de la ville claire, logique, cohérente, rationnelle, réaliste et praticienne sur les demandes des besoins de l'urbanisation et la norme de l'urbanisme par l'élaboration d'un outil de planification urbaine afin de mieux gérer les situations actuelles et à venir.
- Bouger tous les acteurs de développement publics et privés à mettre en œuvre des stratégies et des politiques de mobilisation des ressources facilitant un apport plus important des capitaux privés en se focalisant sur les orientations de l'urbanisme réglementaire.
- Mettre en marge une culture de citoyenneté près de responsabilité et de les participer sur la redynamisation de secteurs porteurs d'avenir.

L'élaboration d'un document d'urbanisme est donc une action prioritaire pour assurer la gestion de la ville de Betafo. Ce processus exige une approche participative et collaborative des acteurs et des occupants au sein de la petite agglomération betafite.

CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE

Constatant des situations passées et actuelles au sein de la ville de Betafo, on a dû admettre que l'organisation spatiale de la ville est fortement soumise à des forts dysfonctionnements spatiaux. Une analyse sur la faisabilité de l'élaboration d'un outil de planification territoriale et de l'urbanisme était faite. La Commune de Betafo qui a déjà un statut de Commune urbaine nécessite de mettre en place une politique de planification urbaine répondant aux besoins actuels. En définitive donc, l'existence d'un PUDi pour la ville de Betafo est maintenant une étape cruciale pour le développement planifié de cette ville secondaire. Tous les critères sont actuellement requis (taille démographique, croissance spatiale et fonctionnelle, désorganisation spatiale, etc.). Il reste l'appropriation de ce projet au sein de l'équipe dirigeante de la Commune et la recherche de financement. C'est une question de volonté politique à différents niveaux de décision.

Le paradoxe de la décentralisation à Madagascar pendant le régime qui se succède a des impacts négatifs importants dans l'aménagement urbain local. Le transfert de pouvoir et des compétences techniques pour les CTD n'est pas encore satisfaisant. En outre, la Commune n'a pas de capacité d'exploiter ses ressources fautes de compétences techniques et organisationnelles des responsables au sein de la municipalité. Tout cela provoque des impacts considérables sur l'élaboration de ces outils de planification spatiale.

Le remodelage spatial qu'on va tenter de faire pour la ville de Betafo est donc une orientation qui a besoin à priori d'élaborer un document d'urbanisme tel que le PUDi comme cadre de référence pour l'aménagement urbain et la responsabilisation des toutes les parties prenantes. La mise en marge de la culture de citoyenneté responsable et participative au sein de la ville mettant le visage urbain vers une ville harmonieuse et propre.

CONCLUSION GENERALE

L'analyse dans cette recherche s'oriente sur une thématique d'aménagement et d'organisation spatiale d'une ville, s'inscrivant dans un cadre géographique très particulier. On focalise la recherche sur la maîtrise d'un processus d'urbanisation dans une petite ville. C'est un centre urbain qu'on appelle communément ville ayant un statut de Commune urbaine selon la loi mais à fort caractères ruraux. La recherche combinera donc une analyse entre ce que nous appelons urbain d'une part et l'analyse de son intégration avec les autres espaces ruraux d'autre part.

La ville de Betafo est une petite ville ancienne, siège d'un grand marché hebdomadaire. Il demeure un puissant pôle d'attraction locale en raison de sa situation sur un des grands itinéraires du Moyen-Ouest et de l'Ouest malgache, ainsi que de sa position au centre d'une petite région à forte production agricole, malgré le grand développement récent d'Antsirabe. Elle présente d'énorme potentialité socio-économique et à vocation agro – touristique importante. Son évolution et sa construction sont étroitement liées à une histoire relative avec l'évangélisation protestante du XIX^{ème} siècle et la colonisation vers les XXème siècles. C'est elle qui avait joué un grand rôle dans le centre urbain au temps où elle était le chef-lieu de Vakinankaratra à l'époque.

Les conditions imposées par les milieux naturels ne permettent pas à la ville de s'épanouir en termes d'aménagement urbain. D'une part, des conditions naturelles laissées par le volcanisme du quaternaire mettent en place des sols fertiles favorables aux activités agricoles. La majorité des espaces est donc colonisé par des rizicultures, des champs des cultures pluviales. Ainsi, la concurrence pour la possession des terrains des cultures et les espaces à bâtir suite aux demandes de nombreuses populations est toujours grandissante. D'autre part, les sites de la ville présentent des milieux contraignants à l'aménagement avec des reliefs topographiques et des formations superficielles compartimentées caractérisées par des collines volumineuses et des cônes volcaniques. Tout cela représente des conditions d'aménagement difficiles pour la petite ville afin de s'octroyer de surface à bâtir. C'est au-dessus de ces formations pédo-climatiques favorables aux activités agricoles que repose la ville.

L'occupation spatiale au sein de la ville est expliquée par de nombreux problèmes et des enjeux territoriaux divers. Le mode d'occupation du sol urbain ne suit aucune norme de l'urbanisme règlementaire. La présence des maisons d'habitations hors norme, des

constructions illicites le long de la RN 34, et la prolifération des marchands informels comportent les aspects de précarité et d'anarchisme menaçant la ville. Les éparpillements des ordures ménagères constituent aussi une des conséquences néfastes de la défaillance de la gestion de la ville. Cette situation est aggravée par l'ampleur de l'incivisme au sein de la ville. L'insouciance et/ou l'incompétence des dirigeants successifs pourraient être les sources des maux urbains à Betafo. Tous ces problèmes provoquent des impacts néfastes sur l'organisation spatiale et l'aménagement de la ville.

Des dysfonctionnements et des pathologies urbains caractérisent la ville d'aujourd'hui ayant un statut de Commune urbaine sur le plan administratif. On assiste à la défaillance de la décentralisation qui est un processus en cours mais mal exécuté à Madagascar. Elle a de problèmes de blocage en transfert de pouvoir tant sur les moyens administratifs que sur les moyens financiers. En effet, la Commune n'arrive pas à exploiter ses ressources à cause de l'insuffisance des compétences techniques d'une part, et de l'insuffisance ou les mauvais états des services rendus aux usagers. Les faiblesses des services techniques au sein de la ville se reposent donc sur l'inexistence d'une politique claire et réaliste pour mettre en place la gestion rationnelle de la ville. La maîtrise des fonciers urbains qui sont marqués par de forte pression démographique inhibée par les migrations des ruraux vers les villes en recherchant de cadre de vie meilleure amplifient la précarité urbaine.

De tel dysfonctionnement exige une planification rationnelle par la mise en place d'un outil de planification territoriale rationnel, adéquate aux besoins de la ville. Une étude sur la faisabilité d'élaborer le PUDi conforte l'urgence de cette initiative. L'aménagement urbain a besoin d'une réorientation et une restructuration.

Les besoins actuels de la ville sont donc marqués par la nécessité de valoriser les potentialités naturelles de Betafo. La redynamisation des secteurs porteurs tels que la relance des secteurs touristiques par la mise en place des infrastructures et des équipements relatifs aux demandes du tourisme à l'heure où les impacts de la mondialisation sont de plus en plus ressentis à Madagascar. La revivification des activités agricoles par la mise en œuvre des projets de développement et les intégrer dans les secteurs porteurs d'avenir pour un développement harmonieux et durable dans la Commune de Betafo. Spécifiquement dans le Vakinankaratra, elle a une place très importante même si son poids démographique est encore faible. Le pouvoir de commandement de la ville d'Antsirabe constitue actuellement un ombre qui limite son inscription spatiale.

Bref, l'aménagement urbain constitue une préoccupation majeure demandant les initiatives des pouvoirs publics et la participation de tous les acteurs au sein de la ville de Betafo. C'est une tâche de longue haleine et complexe. Ce travail de recherche a déjà fourni le diagnostic territorial de l'espace urbain à Betafo, il reste l'initiative pour l'élaboration du PUDi. L'incohérence des cadres juridiques avec les réalités locales et le pluralisme des lois permettant constituent une contrainte mais il manque réellement les initiatives au niveau des décideurs. On demande une conscientisation de tous les acteurs en incitant leur sentiment d'appartenance et l'identité territoriale de la population afin que Betafo puisse concurrencer avec les autres villes pour être à même pied d'égalité au sein de la région du Vakinankaratra. Mais la planification urbaine a besoin de financement considérable, d'une approche collaborative et d'une coopération partagée entre les différentes entités dans tous les territoires.

BIBLIOGRAPHIE

I- OUVRAGES GENERAUX

1. BEAUJEU – GARNIER J., (2006), *Géographie urbaine*, 4è Edition – collection « U », Armand colin, Paris, 258 p.
2. BRUNET R., (1993), *Les mots de la géographie*, La documentation française, Paris, 500p.
3. CALAS B. (Sous dir.), (2006), *De Dar es Salam à Bongoland : mutations urbaines en Tanzanie*, Edition Karthala, Paris, 383p.
4. CHARTON-BIGOT H. et RODRIGUEZ-TORRES D., (2006), *Nairobi contemporain : les paradoxes d'une ville fragmentée*. Edition IFRA-KARTHALA, Paris, 527p.
5. FOURNET-GUERIN C., (2007), *Vivre à Tananarive : géographie du changement dans la capitale malgache*, Edition KARTHALA, Paris, pp. 151 – 199.
6. GEORGE P., (1970), *Dictionnaire de la géographie*, 5ème Edition, PUF, Paris, 498p.
7. MASSIAH G. et TRIBILLON J.F, (1988), *Villes en développement : essai sur les politiques urbaines dans le tiers monde*, Edition La découverte, Paris, p.99 - 120, 259 - 290.
8. MARTINY V.G, (1986), *Vers un nouvel urbanisme*, Edition de l'Université de Bruxelles, 172p.
9. MERLIN P. et CHOAY F., (1988), *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, PUF – Paris, 723p.
10. PAULET J.P., (2000), *Géographie urbaine*, Collection « U » - Armand Colin, Paris, pp.261 – 303.
11. RIVELOIS J., (1987), *La dimension sociale de la planification urbaine*, Paris, pp.165 – 178.

II- OUVRAGES SPECIFIQUES

12. BATTISTINI R., (1964), « Problèmes morphologiques dans le Vakinankaratra », in *Madagascar Revue de Géographie n°05*, Juillet – Décembre, Laboratoire de Géographie – Université de Madagascar, pp.43 – 69.
13. BIED – CHARRETON M., (1970), « Contrastes naturels et diversité agraire aux environs de Betafo », in *Revue trimestrielle d'études rurales n°37-38-39*, 38p.
14. LE BOURDIEC P. (sous dir.), (1974), *Analyse de l'espace géographique de Betafo*, AGM, Tananarive, 142p.

15. MOTTET (G), 1974, *Contribution à l'étude géomorphologique des Hautes Terres volcaniques de Madagascar*, Tome III, Laboratoire de Géographie, Tananarive, pp.566 – 595.
16. RAMAMONJISOA J., (2002), « Le Vakinankaratra : émergence d'un pays », in *Madagascar des paysages protéiformes, AIM*, pp.13 – 33.
17. ZEBROWSKI C. et RATSIMBAZAFY C., (1979), *Carte pédologique de Madagascar/ Feuille Antsirabe à 1/100 000*, ORSTOM/ Paris, 114p.

III- THESES ET MEMOIRES

18. ANDRIAMITANTSOA T., (2009), *Une métropole régionale dans un pays en voie de développement : ville de Majunga*, Thèse de Doctorat, Université d'Antananarivo, pp.13 – 25, 247 - 308.
19. LIVATIANA H., (2009), *Aspect de la mise en œuvre de l'éducation relative à l'environnement dans la Commune de Betafo*, Mémoire de Capen, ENS, Université d'Antananarivo, 170p.
20. OLISOA F., (2012), *Mutation des espaces périurbains d'Antananarivo : population, habitat et occupation du sol*, Thèse de Doctorat – Université d'Antananarivo et Université de Strasbourg, pp.70 – 83, 302 – 331.
21. RAKOTOMALALA HARISOA (N), 2004, *Mise en œuvre d'un projet de télécentre dans la Commune de Betafo*, Mémoire de DESS, département d'économie, UA, 161p
22. RAMAMONJISOA J., (1978), *Antananarivo : étude géographique d'un espace urbain*, Thèse de Doctorat du 3^e cycle, Université de Nice, 2 vol., 514p.
23. RAMAMONJISOA J., (1994), *Le processus de développement dans le Vakinankaratra-Hautes Terres Centrales malgaches*, Thèse de doctorat d'Etat, Université de Paris I. Panthéon – Sorbonne, pp.1 – 65, 368 – 390, 492 – 511, 606 – 660.
24. RANDRIAMIFIDY I., (2009), *La dynamique de l'espace agricole à Betafo*, Mémoire de maîtrise, département de Géographie, U.A, 120p.
25. RANDRIANATEAINA V., (2008), *La dynamique de l'élevage des vaches laitières dans la Commune de Betafo*, Mémoire de maîtrise en Géographie, U.A,
26. RANIVOSON T., *Evaluation et analyse des impacts environnementaux et sociaux du projet d'extraction de la pouzzolane à Mandritsara-Betafo*, Mémoire de DESS, ESPA, UA, 31p.

IV- RAPPORTS ET DOCUMENTS TECHNIQUES

27. *Atlas urbain de Madagascar*, 2013.
28. *Monographie de la région Vakinankaratra*, CREAM, 2013, 168p.
29. *Monographie de la Commune Urbaine de Betafo*, 2015, 16p.
30. *Monographie du District de Betafo 2015*
31. CUA, *Plan d'Urbanisme Directeur (PUDi) d'Antananarivo 2004 Horizon 2015 : cadre physique et équipement*, 100p.
32. Plan d'Urbanisme Directeur d'Antsirabe, 2004.
33. Politique Nationale de l'Aménagement du Territoire et de l'Habitat (PNATH), 2006
34. « *Rapport sur le diagnostic urbain* » dans le Schéma National de l'Aménagement du Territoire (SNAT), 2012
35. Rapport du séminaire sur les problèmes sociaux et les conséquences de l'urbanisation tenu à Nairobi, Novembre 1971, 382p.
36. Rapport sur l'urbanisme opérationnel et l'aménagement durable en France
37. *Guide d'aménagement et d'urbanisme paru par le Conseil Général des Alpes Maritimes*.

V- TEXTES ET LOIS

38. Loi n°2015 – 051 portant Orientation de l'Aménagement du Territoire (LOAT).
39. Loi n°2015 – 052 relative à l'Urbanisme et à l'Habitat (LUH).
40. Décret n°2015 – 592 du 01/04/2015 portant classement des Communes en Communes urbaines ou en Communes rurales.
41. Loi n°2005 – 019 du 17 Octobre 2005 fixant les principes régissant les statuts des terres.
42. Loi n°2008 – 014 du 23 Juillet 2008 sur le domaine privé de l'Etat, des Collectivités Décentralisés et des personnes morales de droit public.
43. Loi n°93 – 005 de la 26/01/1994 portante orientation générale de la politique de la décentralisation.
44. Loi n°94 – 007 du 26/04/1995 relative aux pouvoirs, compétences et ressources des Collectivités Territoriales Décentralisés.
45. Loi n°2014 – 018 régissant les compétences, les modalités d'organisation et de fonctionnement des Collectivités Territoriales Décentralisées.
46. Loi n°2014 – 020 relative aux ressources des Collectivités Territoriales Décentralisées.

VI- WEBOGRAPHIE

47. *A quoi sert la planification urbaine ?*, disponible sur : <http://www.cairn.info>
48. *Les enjeux de l'urbanisation du monde, de HELLIUN J.J.*, disponible sur : <http://www.euromedina.org>
49. *Le renouveau de la planification urbaine et la notion de projet urbain*, disponible sur : <http://www.crh.archi.fr>
50. *La planification spatiales : entre stratégies territoriales et politiques urbaines*, disponible sur : <http://www.urbanisme.puca.gouv.fr>
51. *Le renouveau de la planification et l'aménagement*, disponible sur : <http://vivreenville.org>
52. *Planification et aménagement urbain*, disponible sur : <http://groupehuit.com>
53. *Réalité urbaine et planification : cas du POS, M'Sila Algérie*, disponible sur : <http://annalsreview.geo.unibuc.ro>
54. *La planification urbaine: entre théorie, pratique et réalité. Cas de Constantine* de LATTRECHE C., disponible sur :<http://bu.umc.edu.dz>
55. *L'urbanisation en Afrique et ses perspectives*, de PHILIPPE A., disponible sur : <http://www.fao.org>
56. *L'urbanisation des pays en voie de développement*, de CAVALLIER G., disponible sur : <http://www.cefoscim.be>
57. *La planification urbaine et politique de la ville*, disponible sur :<http://www.mhu.gov.ma>
58. *Urbanisation-IRD* est disponible sur : <http://www.euromedina.org>
59. *L'urbanisme durable : enjeux, pratiques et outils d'intervention*, disponible sur : <http://www.mamrot.gouv.qc.ca>
60. *Elaborer un plan local d'urbanisme*, disponible sur : <http://www.yonne.gouv.fr>
61. *Elaboration d'un document d'urbanisme communal*, disponible sur :<http://www.yonne.gouv.fr>
62. *Guide méthodologique pour l'élaboration d'un schéma directeur d'urbanisme*, disponible sur: <http://wal.autonomia.org>
63. *Vers un aménagement durable du territoire à Madagascar*, disponible sur : <http://www.sifee.org>
64. *L'urbanisation et le nouveau défi malgache*, disponible sur : <http://www.ville-developpement.org>

ANNEXES

I- DIRECTIVES D'ENTRETIEN AVEC LES AUTORITES LOCALES

1. ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF AVEC LES RESPONSABLES MUNICIPAUX *(Maire, Adjoints au Maire, Conseillers municipaux, Secrétaire)*

Objectifs

- Faire ressortir la vision de l'urbanisme dans la ville de Betafo : politique adoptée, mise en place d'un outil de planification territoriale et de l'urbanisme réglementaire, délivrance de permis de construire.
- Analyser les enjeux territoriaux (atouts, opportunités, menaces et faiblesses) et le mode de gestion de la ville face à son étalement progressif.
- Evoquer la vision prospective sur l'image future de la ville : développement, organisation territoriale, extension spatiale.

Directives d'entretien

- Leur conception sur ce qu'on attend par ville :
 - ❖ quels sont les critères pour définir la ville ?
 - ❖ quels sont les espaces inscrits dans la ville (càd noms et nombres des FKT urbanisés) ?
- Comment vous trouvez les aspects de l'urbanisation dans la ville de Betafo : historique, évolution spatio-temporelle, dynamisme et fonctions en tant que Commune Urbaine et Chef-lieu de District ?
- Politiques de développement communal et de gestion de l'urbanisme : axes stratégiques et sectorielles ; activités/projet déjà réalisé ou en cours.
- Outils de planification ou plan de développement existant. Connaissez-vous le plan d'urbanisme directeur ?
- Leur point de vue sur la mise en place des outils de planification territoriale et un document d'urbanisme : élaboration d'un PUDi.
- Comment est l'aspect de la mise en œuvre de la décentralisation ?
- Comment est l'aspect de la budgétisation de la Commune : recettes fiscales, budget de fonctionnement, subventions, investissements, autres à préciser ?
- Comment est le niveau technique et professionnel des agents communaux en réalisant ces tâches ?
- Equipements et infrastructures : type, nombres, qualités, localisation.
- Quelles sont les contraintes et les problèmes, atouts et opportunités de Betafo ?

- Perspectives pour l'avenir et le devenir urbain à Betafo : extension spatiale (zonage), différents scenarii d'aménagement possibles au sein de la ville.

2. ENTRETIEN AVEC LES RESPONSABLES DES SERVICES TECHNIQUES DECONCENTRES (*Chef de District, Chef CIRDOMA, Chef CITOPO, Chef de CISCO,...*)

Objectifs :

- Avoir des informations complémentaires sur chaque service déconcentré.
- Connaitre leur point de vue sur les aspects sectoriels et généraux de développement à Betafo.
- Faire ressortir leur vision de l'urbanisme à Betafo en tant que responsables des services techniques déconcentrés de l'Etat.

Directives d'entretien :

- Annuaire des statistiques sur chaque service technique au sein de la ville.
- Comment vous avez apprécié le mode d'appréciation des acteurs dans le développement de Betafo ?
- Pour vous, quels sont les problèmes et les contraintes qui bloquent le développement urbain à Betafo ?
- En tant que responsables des services déconcentrés de l'Etat, quels sont vos souhaits et vos suggestions pour contrôler l'aménagement dans la ville ?

3. ENQUETE AUPRES DES AUTORITES DE FOKONTANY (*Chefs de FKT et/ou Adjoints*)

Objectifs :

- Avoir des informations complémentaires sur le profil de chaque FKT.
- Diagnostiquer et analyser les contextes au sein des quartiers.

Questions :

- Nom du FKT, bref historique, nombre de population, mode de recensement utilisé
- Groupes « ethniques » majoritaires/ migration
- Leur perception sur les aspects socio – démographiques et économiques dans le quartier.
- Utilisation d'un PUDi : connaissance, utilité ?
- Problèmes rencontrés au sein de FKT ?
- Souhaits ou solutions urgentes et prioritaires.

II- QUESTIONNAIRES POUR LES POPULATIONS LOCALES

1. ENQUETE AUPRES DES MENAGES

a)-Enquête concernant la migration

Nom du chef de ménage :

Adresse :

Fokontany :

- Combien des personnes sont présentes dans le foyer ?
-

- Quelle est la profession du chef de ménage ? ou activité principale ?
-

- Etes-vous natifs de la ville ou migrant ?

OUI	NON

- Depuis quand réside -t-il dans le FKT ?
-

- Où résidait -il avant cette date ?
-

- Quels sont les motifs de la migration ?

Travail	
Etude	
Cadre de vie	
Autres à préciser	

b)- Mode d'appropriation du foncier

- Comment est le mode d'appropriation du foncier ?

Achat	
Héritage	
Squatting	
Autres à préciser	

- Avez-vous de titre foncier ?

OUI	NON

- Etes-vous locataire ou propriétaire ?

OUI	NON

- Avez-vous de permis de construire/ est-ce que vous avez consultez l'avis de la Commune concernant la construction de votre habitat ?

- Quels sont les problèmes rencontrés au sein de la ville et/ou aux activités ?

- Quels sont vos souhaits/solutions par rapport à ces difficultés ?

2. ENQUETE POUR LES COMMERÇANTS

- Est-ce que vous êtes migrants ou originaires de Betafo ?
-

- Etes-vous grossistes ou détaillants ?
-

- Quelles sont vos statuts vis-à-vis de la Commune ? Est-ce que vous avez payé des impôts ?
-

- Quels sont les difficultés et les problèmes rencontrés au sein de la ville ?
-

- Quels sont vos souhaits face aux problèmes s'il y en a ?
-

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS
SOMMAIRE i
RESUME..... ii
GLOSSAIRE..... iii
LISTE DES ILLUSTRATIONS iv
ACRONYMES..... vi
INTRODUCTION GENERALE..... 1
Première partie: BETAFO, UN ESPACE GEOGRAPHIQUE A LA PORTE DU MOYEN-OUEST DE MADAGASCAR 3
Chapitre 1 : CONTEXTE ET METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE 4
I- CADRE CONCEPTUEL DE L'AMENAGEMENT URBAIN 4
1. Concepts et définitions 4
2. Cadres institutionnels et réglementaires de l'aménagement à Madagascar..... 6
II- CADRE SPATIAL DE LA RECHERCHE 8
1. Localisation géographique 8
2. Aperçu général sur la ville..... 10
a. Historique 10
b. Notoriété de la ville 10
III- DEMARCHES DE LA RECHERCHE..... 11
1. L'exploration bibliographique..... 11
a. Consultation des ouvrages 11
b. Consultation des fonds des cartes 11
2. Collectes de données sur terrain..... 12
Chapitre 2 : LES CONDITIONS GEOGRAPHIQUES DU SOUS-ESPACE DE BETAFO 14
I- UNE VILLE CIRCONSCRITE DANS UN PAYSAGE COLLINAIRE..... 14
1. Des types de reliefs contraignants à l'aménagement urbain 14
2. Des formations pédoclimatiques favorables aux activités agricoles 15
II- LES ASPECTS SOCIO – DEMOGRAPHIQUES ET ECONOMIQUES 16
1. Dynamique de peuplement..... 16
a. La mobilité spatiale de la population..... 176
b. L'inégale répartition de la population 17

2. Economie et secteurs porteurs	21
a. Les activités commerciales	21
b. La part des activités agricoles dans l'économie urbaine	22
c. Les autres services	22
CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE	24
Deuxième partie : LES PROBLEMES D'ORGANISATION DE L'ESPACE URBAIN A BETAFO	25
Chapitre 3 : UN ESPACE EN PERPETUELLE EVOLUTION ET MAL ORGANISE..	26
I- L'EVOLUTION DE L'ESPACE URBAIN : UN PROCESSUS EN COURS	26
1. Analyse rétrospective de l'occupation de l'espace	27
a. De la royauté à l'indépendance	27
b. De l'Indépendance à nos jours.....	28
2. Dynamisme de l'évolution de l'espace urbain de Betafo.....	29
3. L'ampleur de l'incivisme et de l'occupation anarchique	32
a. Le laxisme des dirigeants locaux	32
b. L'irresponsabilité citoyenne	33
II- DES EQUIPEMENTS ET DES INFRASTRUCTURES URBAINS INSUFFISANTS	35
1. Analyse quantitative et qualitative	35
2. Analyse intégrée entre peuplement et occupation du sol	36
Chapitre 4 : UNE GESTION URBAINE DEFAILLANTE	38
I- UN MODE DE GOUVERNANCE URBAINE PEU EFFICACE	38
1. Les déficits en matière de décentralisation.....	38
a. Des budgets municipaux largement insuffisants	39
b. Une fiscalité locale mal exploitée.....	40
2. Les faiblesses techniques et organisationnelles des services municipaux	40
II- LES ENJEUX DE L'ORGANISATION SPATIALE	42
1. Des migrations non planifiées	42
2. Des problèmes liés au manque de la maîtrise du foncier	43
3. Une extension spatiale de la ville en doigt de gant	43
CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE	48
Troisième partie : LES PERSPECTIVES DE LA MISE EN ŒUVRE D'UNE PLANIFICATION URBAINE RATIONNELLE A BETAFO	49
Chapitre 5 : LES DEFIS DE LA PLANIFICATION URBAINE A BETAFO	50
I- LES ENJEUX FINANCIERS ET TECHNIQUES	50

1. Les recettes fiscales	50
2. Les recettes aléatoires	51
II- LES DEMARCHE ET TECHNIQUES D'ELABORATION D'UN PLAN D'URBANISME	52
1.Le Plan d'Urbanisme Directeur (PUDi).....	52
a. Définition.....	52
b. Contenu.....	53
2. Processus d'elaboration	54
a. Sur le plan administratif et organisationnel	54
b. Sur le plan technique	56
Chapitre 6 : LES PERSPECTIVES POUR LE DEVELOPPEMENT DU TERRITOIRE URBAIN A BETAFO	58
I- LES PROGRAMMES DE DEVELOPPEMENT URBAIN REGI PAR LA MAIRIE	58
1. Les attentes de l'équipe de la Commune en termes d'aménagement urbain.....	58
2. Les projets prioritaires formulés par les dirigeants actuels.....	58
a. Adduction en eau potable	58
b. Amélioration des voiries et réseaux divers.....	58
c. Assainissement des canaux et collectes des ordures	59
d. Projet de réaménagement du lac Tatamarina.....	59
e. Délocalisation du marché communal	59
II- RESTRUCTURATION DE L'ESPACE URBAIN	60
1. Hypothese de projection	60
2. La redynamisation des secteurs porteurs	60
a. Les besoins actuels de la population.....	60
b. Les besoins à moyen et à long terme	60
a. La formalisation des secteurs commerciaux.....	62
b. Appui à la redynamisation des activités agricoles	62
c. La relance des secteurs touristiques.....	62
III- ORIENTATION ET REMODELAGE SPATIAUX.....	63
1.Panorama sur l'extension spatiale de la ville.....	65
a. La perspective d'une urbanisation basée sur un aménagement vertical	65
b. Une extension horizontale poussée vers l'Est	65
2. Quelques pistes de soultions pour l'aménagement urbain	657
a. La procédure d'octroi de permis de construire	66
b. La mise en marge d'un urbanisme règlementaire.....	66

c. Recommandations sur l'orientation d'un PUDi	67
CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE.....	68
CONCLUSION GENERALE	69
BIBLIOGRAPHIE	72
ANNEXES	76
TABLE DES MATIERES	81